

JOURNAL DE L'EXPOSITION

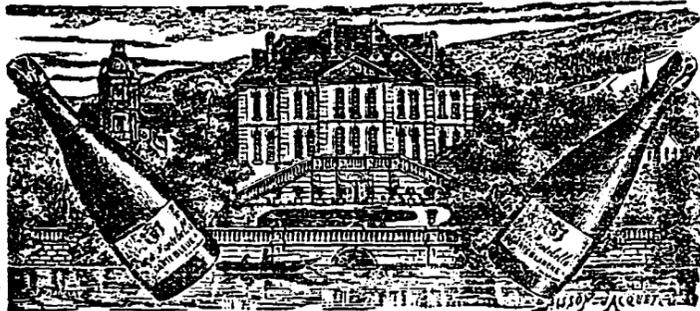


LECLERC & ROY, Prop.

90-92 Cote de la Montagne

MAISON BEAUTEY

VINS, LIQUEURS, CONSERVES ALIMENTAIRES
IMPORTATION DIRECTE DES
GRANDS VINS AUTHENTIQUES



SPECIALITÉ :
Vins de Champagne,
Bordeaux,
Bourgeois,
Porto,
Sherry et
Eaux-de-vie fines
GROS ET DÉTAIL.

Bureau d'exportation : 106 rue Saint-Genès - - - - - Bordeaux
Caves et Magasin : 51 rue de la Fabrique - - - - - Québec

CANADA SUSPENDER CO.

Manufacture de

BRETELLES, ETC.

31 et 33, Rue Sault-au-Matelot, Québec.



Toujours en mains :

BRETELLES de toutes sortes

LES MEILLEURS ET LES PLUS DURABLES

Depuis les plus communes jusqu'au plus fashionables

Demandez nos prix, ou demandez à nos agents voyageurs de vous faire visite

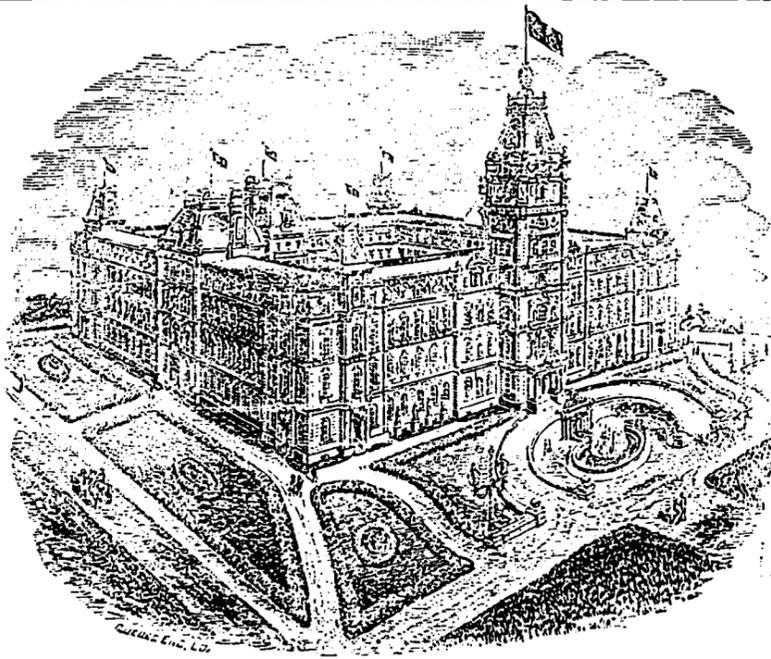
EAU DE JAVELLE MERVEILLEUSE.

Voici un bon conseil qui sera très utile aux dames, surtout à celles qui ne connaissent pas encore la valeur incalculable de l'Eau de Javelle Merveilleuse pour le lavage. Rien au monde ne peut lui être comparé, et rien ne coûte aussi bon marché.

L'Eau de Javelle Merveilleuse est sans égale pour donner de la blancheur au linge. Vous épargnez beaucoup de temps et de travail, vous épargnez le savon, vous épargnez le bois, en ne faisant plus bouillir votre linge que souvent vous brûlez, en vous servant d'ingrédients tels que acide, soda, chaux, caustique, etc., qui sont de nature à endommager votre linge, qui attaquent les nerfs et minent la santé. L'eau de Javelle Merveilleuse est connue dans les grands centres où elle n'a pas tardé à obtenir les cinq premières médailles et diplômes d'honneur, etc., ce qui prouve que rien n'a encore été découvert qui puisse lui être comparé. Si vous donnez votre lavage à la campagne, assurez-vous et exigez que l'on n'emploie pas autre chose que l'eau de Javelle Merveilleuse de S. FISHER & CIE., de Toronto. — Seul agent à Québec,

N. G. Vezina

No. 55, Rue St-Gabriel, Faubourg St-Jean, QUÉBEC.



Edifices Parlementaires de Québec.

BOUCHARD & PLAMONDON

17-18 Marché Finlay

Ces messieurs ont pour spécialité la vente du TABAC CANADIEN, ils jouissent de la réputation de tenir en magasin les

MEILLEURS TABACS
AU PLUS BAS PRIX

Nous devons tout particulièrement appeler l'attention sur une spécialité :

TABAC EN TORQUETTES

fabriqué spécialement pour cette maison et portant la marque

BOUCHARD & PLAMONDON

AUSSI :

FRUITS ET PROVISIONS

Une visite est sollicitée.

La Compagnie

D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES
DE MONTRÉAL (Limitée)

AGENTS ET IMPORTATEURS EN GROS

— DE —

VINS,
LIQUEURS,
SPIRITUEUX

— ET —

CONSERVES ALIMENTAIRES



BUREAUX,

ENTREPOTS DE DOUANE

ET D'ACCISE

87-89, RUE SAINT-JACQUES

(Côté de la Banque du Peuple)

64-66

RUE DES FORTIFICATIONS

Montreal

Trente-cinq agences européennes

La Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires est, d'après les entrées officielles, la maison de gros du Canada qui fait, directement ou pour le compte des clients, les plus fortes importations de produits Français.

NOTRE BUT

Ce que nous avons en vue, en entreprenant la publication de ce numéro unique, nous allons le dire franchement :

Nous voulons, d'abord et pardessus tout, prôner, proclamer l'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1894 comme une occasion unique, qui ne se répètera pas tous les ans, de voir Québec, la vieille et toujours fraîche capitale provinciale, dans toute la splendeur de ses royaux atours ; d'étudier en même temps le mouvement commercial et industriel de cette province, dont l'Exposition du 10 au 15 septembre sera la synthèse aussi complète qu'il est possible de la faire en une semaine.

Nous voulons, du même coup, faire connaître, par des exemples spécifiques, le progrès accompli dans les arts de la paix, le commerce et l'industrie depuis la dernière EXPOSITION PROVINCIALE tenue dans les murs de Québec, celle de 1887. Nous présentons au lecteur, dans ces colonnes, une galerie de maisons recommandées, de négociants en tous genres, d'industries variées, d'hommes d'affaires entreprenants et actifs, qui font honneur à Québec et méritent assurément d'avoir une réputation provinciale égale à celle de leurs puissants concurrents de Montréal, dont quelques-uns figurent aussi dans le JOURNAL DE L'EXPOSITION.

L'Exposition Provinciale

Dans quelques jours se tiendra à Québec, du 10 au 15 septembre inclusivement, une grande Exposition provinciale, agricole et industrielle.

Son Excellence le Gouverneur Général, répondant à l'invitation de la Compagnie d'Exposition de Québec, a gracieusement accepté d'accorder son patronage distingué à cette œuvre d'utilité publique et c'est lui-même qui présidera à l'ouverture officielle de ce concours pacifique des arts, de l'agriculture et de l'industrie.

Le gouvernement de la Province de Québec a généreusement contribué au succès de l'entreprise ; et la ville de Québec, comprenant toute l'importance qui s'attache à cette réunion, dans son enceinte, de l'élément agricole et industriel de toute la province et voulant en tirer tout le bénéfice possible, ne recule devant aucun sacrifice pécuniaire pour enregistrer un nouveau triomphe à son crédit.

La Compagnie d'Exposition, qui compte parmi ses directeurs les hommes d'affaires les plus actifs de la vieille cité, s'est mise résolument à l'œuvre et fait des prodiges.

Elle s'est assurée le concours des agriculteurs et des industriels les plus renommés de la province, et nous pouvons dès aujourd'hui donner à nos lecteurs l'assurance que la prochaine exposition sera non seulement un succès, mais ce que Québec aura vu de mieux dans le genre.

Déjà toutes les compagnies de chemin de fer et de navigation ont con-

J. E. Martineau

Quincaillier en gros et en détail

(A L'ENSEIGNE DE LA BOUILLIÈRE)

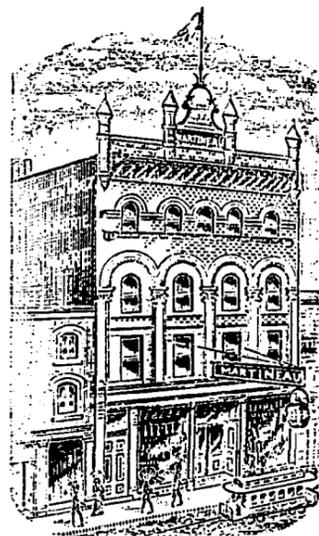
N° 135, RUE SAINT - JOSEPH, SAINT - ROCH, QUEBEC

Le plus grand établissement du genre à Québec

Assortiment complet

Quelque chose que vous ayez besoin en grosse ferronnerie ou quincaillerie de rayon, vous trouverez tout chez

J. E. MARTINEAU



MAISON

J. E. Martineau

Il n'y a pas de meilleur criterium du progrès d'une ville que la description de ses principales maisons de commerce. C'est ce qui, plus que tout autre chose fait la renommée d'une ville et la place au rang qu'elle doit occuper.

Québec jouit d'une réputation enviable pour la valeur et la solidité de ses maisons de commerce, et parmi les plus entreprenantes de ces dernières figure au premier rang l'établissement de quincaillerie en gros et détail de J. E. Martineau.

Depuis qu'il s'est livré au commerce en 1867, M. Martineau n'a eu qu'une suite ininterrompue de succès, attribués à son esprit d'entreprise et à l'intégrité en affaires qui distingue toutes ses transactions. Le seul revers éprouvé par M. Martineau a été la destruction complète par le feu l'an dernier de son magasin avec son contenu. Mais ce malheur n'a fait que démontrer l'incomparable énergie dont est doué M. Martineau, et quasi avant que les ruines fussent éteintes il avait contracté pour la construction du magnifique édifice qu'il occupe actuellement au No 133 rue St-Joseph. C'est une bâtisse en pierre de quatre étages et d'architecture moderne de 36 sur 150 pieds, construit en vue de la commodité du confort et de la beauté.

Le premier étage du nouvel édifice est consacré au bureau et au détail. On y trouve la quincaillerie dont le constructeur et le meublier ont besoin, outils de toutes sortes, coutellerie, ustensiles en fer blanc et en agathe, peintures, huiles et le complet du sportman.

Le stock de la maison est des plus variés et des plus considérables qu'on puisse imaginer. M. Martineau est l'un de nos plus grands importateurs. Il achète directement des plus célèbres et des plus recommandables manufactures des Etats-Unis, d'Angleterre, de France, de Belgique et d'Allemagne et aux conditions les plus avantageuses, c'est-à-dire comptant ; il est en position de vendre au plus bas prix du marché.

Thibaudeau Freres & Cie

Importateurs de nouveautés anglaises, américaines et étrangères

L'une des plus grandes maisons du genre du Dominion

LE PLUS ANCIEN ÉTABLISSEMENT DE NOUVEAUTÉS DE QUÉBEC

Québec peut montrer avec un orgueil légitime le grand établissement de Thibaudeau Frères & Cie, comme la preuve palpable de ce que peut faire le commerce de gros en nouveautés, avec de grandes ressources, un remarquable esprit d'entreprise, un talent des affaires de premier ordre et une énergie, une activité que rien ne peut lasser. Sans flatterie, on peut dire que les estimables propriétaires de cette maison possèdent à un haut degré ces qualités, c'est un fait généralement admis.

Cette maison fut fondée, il y a environ un demi-siècle, par feu l'honorable I. Thibaudeau ; en nous l'enlevant, la mort a fait perdre à Québec un de ses citoyens les plus influents et les plus amis du progrès. Feu l'honorable Thibaudeau a brillé non-seulement dans les cercles commerciaux, mais aussi dans les cercles politiques.

La maison Thibaudeau Frères & Cie importe et vend en gros les multiples variétés de nouveautés de fabrication britannique, américaine ou étrangère. Elle a deux succursales, l'une en Angleterre, au No 22 de la rue Basinghall, et l'autre à Montréal, au No 332 de la rue St-Paul ; mais leur établissement principal est à Québec, aux Nos 41 et 43 de la rue Dalhousie. L'édifice occupé par cette maison est l'une des plus imposantes structures de la ville. En pierre de taille et brique blanche, cet édifice ne mesure pas moins de 90 x 155 pieds, à quatre étages outre le sous-sol.

On trouve chez Thibaudeau Frères & Cie des nouveautés de tous genres, de toutes les parties du monde, entassées du sous-sol à l'étage supérieur.

Le personnel de la maison principale Québec, est d'une cinquantaine d'employés et neuf commis-voyageurs.

Cette maison a toujours été à la tête du commerce de nouveautés ; on la considère avec raison comme une des institutions qui ont valu à Québec le titre de métropole commerciale. La maison Thibaudeau Frères & Cie peut lutter avec les plus puissantes du Nouveau-Monde et de l'Ancien.

Les associés MM. Alf. Thibaudeau, Montréal, Rodolphe Audette, Georges Larue, Roger Larue, Québec, sont des hommes d'affaires dans toute acception du mot.

Charles Vezina



Appareils de chauffage à l'eau chaude,

Appareils hygiéniques de plomberie et de Ventilation

Appareils à gaz, Ferblanterie, etc.

OUVRAGES DE TOUS GENRES

En Cuivre, en Tôle et en Fer blanc

117-119, rue du Pont, St-Roch

Nous sommes loin du temps où l'on se considérait au septième ciel avec la crémaillère pour tout moyen d'éclairage et un immense foyer pour appareil de chauffage. La civilisation a marché depuis et nous a apporté tous ses raffinements. Aujourd'hui aucune maison n'est considérée confortable si elle n'est pourvue de chambre de bains, éclairée à l'électricité ou au gaz et chauffée à l'eau chaude ou à la vapeur.

M. Vézina est l'un de ceux qui ont acquis dans ce genre d'industrie la plus grande renommée. Fondée en 1876, la maison Vézina a marché de succès en succès et n'a pas tardé à prendre le premier rang parmi les maisons du genre au Canada. La plupart des édifices et résidences privées de Québec fournissent la preuve du savoir et de l'habileté de M. Vézina dans son industrie. L'espace ne nous permet pas d'en donner ici une liste complète, nous nous contenterons de mentionner ceux qui nous viennent à la mémoire : le palais Cardinalice, le presbytère de Saint Roch de Québec, le presbytère de Saint-Frédéric, Beauce ; le presbytère de Saint-Joseph, Beauce ; le presbytère de Saint-Jean Port-Joly ; le presbytère de Deschambault ; les résidences privées de M. S. N. Parent, maire de Québec ; honorable N. C. Cormier, Plessisville ; honorable Honoré Mercier, Québec ; honorable M. Robitaille, Baie des Chaleurs ; honorable juge Plumondon, Arthabaska ; échevin P. Gagnon, conseiller J. H. Gignac, E. J. Boily, notaire ; M. Claudius Dion, M. Arthur Dion, capitaine A. Baquet, M. J.

B. Laliberté, M. F. Simard, conseiller N. Dussault, Dr. Ed. Morin, Québec ; M. Joseph Rioux, Trois Pistoles ; succursale de la Banque Nationale à Sherbrooke, Saint Roch et Saint-Sauveur ; la succursale de la banque Jacques-Cartier, à Saint-Sauveur ; l'église de la Congrégation de Saint-Roch ; le couvent de la Congrégation de Saint-Roch ; l'école des Frères à Saint-Sauveur ; l'église Notre-Dame, Lévis ; la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Saint-Sauveur ; l'église et l'hôpital de Chicoutimi ; le couvent de Trois-Pistoles ; le couvent de Roberval ; le manoir de commerce ; le couvent de Saint-Romuald, le Palais de Justice de New-Carlisle, le Palais de Justice de Percé, comté de Gaspé, etc.

Le magasin et l'atelier de M. Vézina sont situés Nos 117 et 119 rue du Pont.

Dans cette branche d'affaires, M. Vézina peut défier toute compétition ; il emploie de 20 à 25 hommes à l'année.

Sa spécialité ce sont les ouvrages de plomberie hygiénique ; si vous avez quelque chose à faire exécuter dans ce genre, vous ne sauriez mieux faire que de consulter M. Vézina qui se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements demandés. M. Vézina est un expert en hygiène, tous les travaux qu'il a exécutés jusqu'ici en cette ville le proclament hautement.

Son établissement est coté A1 dans le monde commercial et il jouit personnellement de l'estime et de la considération de tous.

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

Marchands Quincailliers, en gros et en détail

senti à réduire leurs prix pour le transport des passagers et des produits qui seront exhibés. Il y aura pendant l'exposition une fête exceptionnellement intéressante, celle de la distribution officielle, avec grand appareil, des médailles et des diplômes d'honneur que la province de Québec a moissonnés avec profusion à la grande Exposition de Chicago, l'année dernière. Cette fête seule devrait réunir à Québec tous les agriculteurs et tous les industriels du pays. Le Gouverneur Général distribuera lui-même les récompenses conquises en pays étranger.

A part le déploiement de toutes les richesses naturelles et artificielles que l'agriculture, le commerce, l'industrie et les beaux-arts vont offrir à l'admiration des visiteurs, ceux-ci pourront encore repaître leurs yeux des spectacles variés que leur ménagent les organisateurs de l'Exposition provinciale. On trouvera à Québec ce que l'on voit guère ailleurs, et la vieille cité garde en réserve, pour ces jours de gala, des amusements que sa position exceptionnelle sur ce continent, que son site unique et enchanteur lui permettent d'offrir aux nombreux visiteurs qui se presseront dedans son enceinte fortifiée.

L'armée régulière, réunie à cette date dans le camp de Lévis, traversera le fleuve, escaladera la falaise et donnera sur le champ de l'Exposition une fête militaire comme personne n'en a vu depuis le départ des troupes britanniques.

Il y a actuellement à Québec, en destination pour la Côte du Pacifique, deux énormes canons d'un nouveau modèle, quelque chose de complètement inconnu chez nous encore. On les verra à l'Exposition et le fonctionnement de ces énormes engins de guerre sera une révélation pour tout le monde.

On verra ces monstres sortir de leur carapace d'acier, prendre position, vomir de leurs gueules enflammées les projectiles et la mort, et disparaître soudain sans laisser aucune trace de leur présence. Vous les cherchez, ils ne sont plus. Vous ne les cherchez plus, ils reviennent à la surface pour lancer une nouvelle bordée et disparaître encore.

Invitation aux Agriculteurs

De grâce ! que pas un seul cultivateur ne manque l'occasion d'assister à la prochaine Exposition. Mieux que cela : nous demandons aux cultivateurs de prendre part à l'Exposition, en y envoyant leurs produits. Le succès d'une exposition dépend, en grande partie de l'intérêt que peut y prendre la population agricole et industrielle, et cet intérêt se manifeste surtout de la part active qu'elle y prend.

Cultivateurs, venez à Québec. Inscrivez-vous comme concurrents. Entrez dans cette lutte pacifique, la plus fructueuse de toutes. Exposez vos produits et venez voir les produits des autres cultivateurs et des grands industriels, c'est une école qu'il faut fréquenter. Vous y apprendrez toujours quelque chose et les connaissances nouvelles que vous y acquerez vaudront bien plus que la légère dépense que vous vous serez imposée.

Tous les jours sur le terrain, il y aura des conférences agricoles, données par les meilleurs agriculteurs du pays, et ce que vous verrez et ce que vous entendrez vous mettra au courant des découvertes récentes dans toutes les spécialités de votre art le plus beau et le plus utile de tous ceux que la Providence a créés.

AUX INDUSTRIELS

Vous avez peut-être encore plus d'intérêt que les producteurs agricoles à faire connaître et valoir notre marchandise.

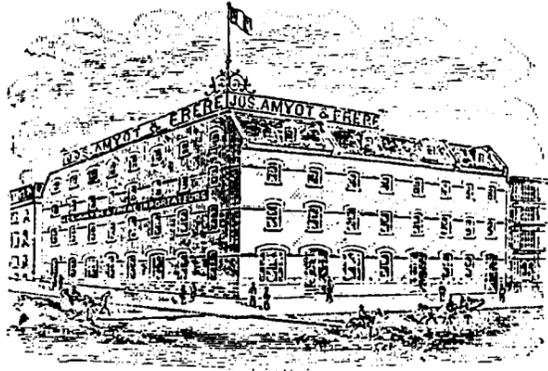
La leur est bien connue ; elle n'a strictement pas besoin de réclame. Il faut toujours du pain, de la viande

JOS. AMYOT & FRERE

Importateurs de Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes

Bimbloteries

En gros seulement



Bimbloteries

En gros seulement

Spécialités en Chapeaux, Rubans, Dentelles et Fleurs, et toutes les dernières Nouveautés : Bijouteries, Jouets, Feux d'artifice articles du Japon et de la Chine.

45 rue DALHOUSIE, Basse-Ville, Québec

L'un des associés de la maison, M. G. E. Amyot, est justement de retour d'Europe où il a passé plusieurs mois et donné des commandes considérables aux principales maisons de Londres, Berlin, Vienne, Paris, etc.

Pour faire place à ses nouvelles importations, la maison a décidé de faire des sacrifices réels et considérables.

L'incomplète nomenclature qui suit pourra en donner une faible idée :

\$15,000 de Boutons assortis pour robes et vêtements d'homme,
Escompte spécial, 33% p.c.

\$6,000 de bijouteries
Escompte spécial, 50 p.c.

\$4,000 ornements de chapeaux, Broches à cheveux, etc.
33% p.c. d'escompte.

\$10,000 de jouets bien assortis
33% p.c. d'escompte.

\$2,000 plateaux
33% p.c. d'escompte.

\$2,500 articles à l'usage des écoliers
25 p.c. d'escompte.

\$3,000 de coutellerie
25 p.c. d'escompte.

\$7,000 Articles de fantaisie
50 p.c. d'escompte.

En plus de cette réduction spéciale, la maison accordera 5 p.c. extra pour argent comptant.

Tout le monde est invité à visiter ce bazar, le plus complet du genre à Québec.

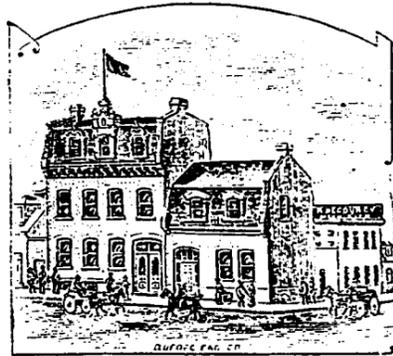
Spécialités : Curiosités étrangères, Japonaises, Chinoises et autres.

JOS. AMYOT & FRERE
45, Rue Dalhousie,

Basse-Ville, Québec.

P. De COURCY

ENTREPRENEUR-MENUISIER



Si l'on peut généralement juger de la fortune du marchand et de l'industriel par le volume de ses affaires, on peut plus sûrement juger de la valeur d'un ouvrier par ses œuvres.

M. Pierre de Courcy est l'un de ces ouvriers qui, à force de travail, de persévérance et d'énergie, sont devenus patrons à leur tour, et se sont acquis une jolie fortune avec la renommée.

Aujourd'hui lorsqu'il y a quelque difficulté à régler entre l'entrepreneur et l'architecte ou le propriétaire, c'est Pierre de Courcy que l'on choisit comme arbitre et ses décisions sont reçues avec toute la déférence due à celles d'un homme absolument compétent. Au besoin M. de Courcy fait les plans lui-même ou corrige une erreur.

Depuis 1883 M. de Courcy a toujours occupé le même poste, encoignure des rues du Pont et Fleurie, et la clientèle ne lui a jamais fait défaut.

Parmi les résidences privées que M. de Courcy a construites ou remises à neuf, nous mentionnerons de mémoire celles de Son Honneur le maire Parent, les clubs Vendôme et des Marchands, la Banque Nationale,

M. Mercier, marchand de bois. M. George Lemelin, encoignure des rues St. Joseph et St. Roch, M. Childs, boulanger, M. Parant, quincaillier, encoignure des rues St. Joseph et du Pont, M. Paradis, le Bureau de Poste de St. Roch, M. Portugais, M. Déchène, chapelier, M. C. St. Michel, etc.

Non seulement M. de Courcy est toujours prêt à entreprendre n'importe quelle construction, mais tous travaux en charpenterie, menuiserie, sculpture, peinture, etc. Il a su former des hommes à sa valeur et tout s'exécute à son atelier, même les plus difficiles escaliers.

M. de Courcy donne constamment de l'emploi à une cinquantaine d'hommes. C'est l'un de ces hommes qui font peu de bruit, mais beaucoup de besogne de la manière la plus naturelle du monde, et qui restent tout étonnés lorsqu'on leur en fait la remarque.

De plus longs commentaires seraient superflus ; qu'il nous suffise de dire qu'à l'atelier de Courcy on exécutera toujours toutes les commandes avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse ponctualité.

Téléphone : 153.

ENCOIGNURE DES

Rues Du Pont et Fleurie, St-Roch

des légumes : personne ne peut s'exposer. Vous, vous avez des produits nouveaux, fruit du merveilleux perfectionnement de la mécanique en ce siècle étonnant.

Vous avez de l'inédit, de l'imprévu, du dernier cri, des objets que ne soupçonnaient même pas nos devanciers et qui cependant sont devenus des besoins.

Où bien, vous avez de rudes concurrents qui vous disputent la palme. Il faut à tout prix vous mettre en évidence.

Et quelle plus belle occasion que l'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC, arrivant juste à la veille d'une de plus abondantes récoltes qu'on n'a encore vues au Canada ?

Les affaires reprennent aux États-Unis, le contre-coup s'en fera nécessairement sentir comme de coutume chez nous. La récolte sera bonne. Il y aura donc de l'argent pour acheter vos produits.

Mais pour cela, il faut que vous donniez votre adresse au grand public, que vous lui fassiez voir vos échantillons.

Dans quelques jours, il arrivera en foule, par dizaine de mille à la fois, à l'EXPOSITION DE QUÉBEC : les cultivateurs réjouis viendront y exhiber leurs denrées, et voir en même temps ce qu'ils pourraient bien prendre en échange. Si vous n'êtes pas là, tant pis pour vous ; vous perdrez peut-être des ventes énormes, dont une seule vous dédommagerait de vos frais de représentation.

Cette invitation n'est pas pour tout le monde, car déjà les exposants sont en grand nombre. Mais il est encore temps de profiter de l'aubaine, pour ceux qui ont jusqu'ici négligé de s'en assurer une part.

Demandez des formules d'inscription à M. R. Campbell, secrétaire de l'EXPOSITION PROVINCIALE, à Québec.

Personnel de la Compagnie d'Exposition de Québec

PATRON :

Son Excellence le Gouverneur Général.

OFFICIERS POUR 1894 :

Président : L'hon. P. Landry ; Vice-Président : L'hon. J. Sharples ; Secrétaire-Trésorier : R. Campbell ; Ass.-Secrétaire-Trésorier : P. T. Legaré.

BUREAU DES DIRECTEURS :

Belleau Isidore N., Campbell R., Carrier Henri, Charlebois J. A., Forsyth J. Bell, Frémont J. J., Landry Ph., Legaré P. T., Sharples John, Stafford Lawrence, Stuart, Gust G., Turcotte A. J.

REPRESENTANTS DU GOUVERNEMENT : M. H. M. Price, J. E. Bedard.

REPRESENTANTS DU CONSEIL-DE-VILLE : Cook A. H., Côté P. J., Gagnon Philéas, Gignac Jos. H., Griffin Daniel, Tessier Jules.

COMITÉS :

Exécutif : — Les Hon. MM. P. Landry et Louis Beaubien, MM. G. G. Stuart, P. T. Legaré, Lawrence Stafford, R. Campbell, Jules Tessier et P. Gagnon.

Constructions : — Hon. P. Landry, MM. P. T. Legaré, J. H. Gignac, J. E. Bedard, A. H. Cook et R. Campbell.

Réception et Transport : — Son Honneur le Maire de Québec, les Hon. L. O. Taillon, Ths. Ch. Casgrain, L. P. Pelletier, Th. Chapais, Ed. J. Flynn, J. S. Beaubien, P. Landry, J. Sharples, Frs. Langelier, Pierre Garneau, H. G. Joly, MM. J. J. Frémont, I. N. Belleau, R. R. Dobell, R. Turner, G. G. Stuart, Col. J. B. Forsyth, Lieut. Col. T. J. Duchesnay et Lieut.-Col. C. E. Montizambert.

Amusements : — MM. Lt.-Colonel Forsyth, Law. Stafford, Henri Carrier, Hon. John Sharples, R. Campbell, Frank Pennée, E. Chinic, A. H. Hunt, E. B. Garneau, Lt.-Col. G. R. White, T. D. Beattie, E. Dorion, Chs. Dunn, J. P. Stafford, Ls. Bruneau, Nap. Lavoie, W. J. Ruy.

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUÉBEC

Propriétaires de la clouterie Méthot, Beauport, près Québec

Le pont de chemin de fer sur le St-Laurent à Québec.

Québec est en ce moment saisi de trois projets : le chemin de fer de Québec à Parry Sound ; la ligne des paquebots transatlantiques rapides ; un pont de chemin de fer sur le St-Laurent près la ville.

Tous les trois se tiennent par plus d'un côté ; et les deux premiers provoqueraient le troisième, si celui-ci ne s'imposait pas d'urgence depuis longtemps déjà à l'organisation économique de l'ancienne capitale.

Le chemin de fer de Québec à Parry Sound est en voie de passer dans le domaine des faits accomplis.

Le service des steamers rapides est devenu inévitable à raison de la concurrence des services similaires du côté des Etats-Unis et de l'importance qu'il y a de rendre aussi prompt que possible le voyage de l'Occident en Orient *via* le Canada.

Le gouvernement fédéral a reconnu en principe et en pratique l'utilité et la nécessité incontestables et du chemin de fer de Québec et Parry Sound et d'un service de steamers rapides sur l'Atlantique, en subventionnant largement les deux projets.

Reste le pont à Québec, ce complément obligé de l'intercolonial.

Le pont, c'est la propriété future assurée du port et de la ville de Québec.

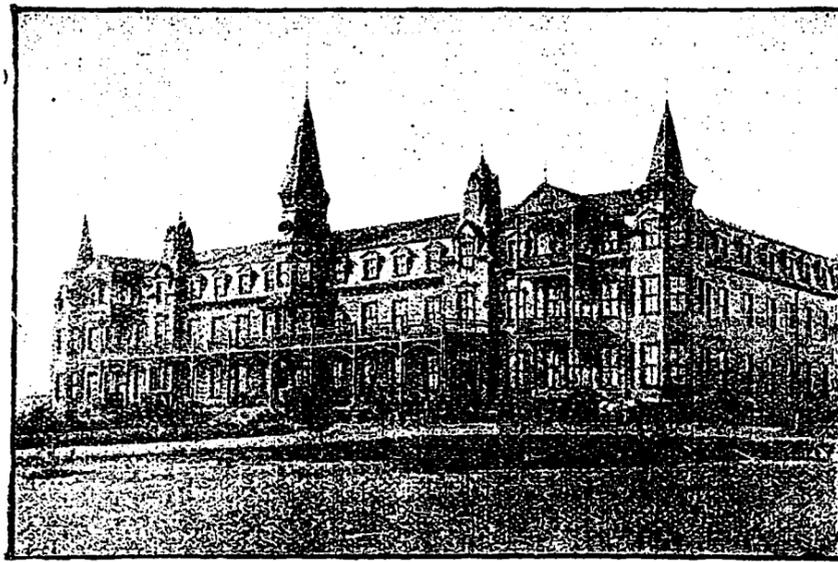
Le projet n'est pas neuf : il remonte à l'an 1852, il y a quarante-deux ans. Alors le génie civil, en matière de ponts, n'étant pas aussi avancé qu'aujourd'hui, on ne parlait que de ponts suspendus. Le projet du pont était fait pour l'endroit appelé la Chaudière ; il devait coûter trois millions de dollars, et c'était la ville de Québec qui devait le construire.

Malheureusement, le sort fatal du pont suspendu à la chute Montmorency refroidit l'humeur des gens à tel point, que quiconque après ce lugubre événement, eut osé parler de jeter un pont suspendu sur le Saint-Laurent, à Québec, eût été lapidé.

Donc, on avait décidé de construire un pont dans cet endroit, au coût de trois millions de dollars et l'on voudra bien remarquer que c'était la corporation de Québec qui se chargeait de faire exécuter l'entreprise. Les rapports et les plans des ingénieurs sont encore là pour faire foi de la chose.

Que l'on s'imagine un peu ce que serait Québec, si le pont sur le Saint-Laurent, à la Chaudière, eût été construit il y a quarante deux ans !

Au lieu d'être plongé dans le chômage et le marasme comme elle l'est, notre ville aurait aujourd'hui les proportions que Montréal a prises depuis la construction du pont Victoria.



Hotel Roberval, 1 ac St-Jean

MAISON J. E. LIVERNOIS

L'art de la photographie a fait d'immenses progrès durant ces dernières années et semble avoir atteint aujourd'hui le dernier degré de la perfection. Le petit nombre de photographes, les vrais artistes seulement ont suivi ces progrès de l'art et atteint le sommet de leur profession.

A la tête de l'art photographique à Québec brille l'élégante galerie et le studio de M. J. E. Livernois à l'encoignure des rues Garneau, St-Jean et Couillard.

Les photographies exécutées chez Livernois sont insurpassables pour la pose, la clarté de l'expression et la supériorité du fini. M. Livernois possède les fonds de scène les plus modernes, le plus bel atelier de pose du district. L'art de la photographie atteint certainement la perfection dans son établissement.

Parmi les notabilités dont les photographies ont été exécutées chez Livernois, nous remarquons : le prince George, futur roi d'Angleterre, Lord et Lady Aberdeen, Lord et Lady Derby et plusieurs autres.

M. Livernois fait aussi une spécialité des portraits au crayon, couleurs à l'eau, pastel et à l'huile, et ceux qu'il a fait jusqu'à présent pour nos plus éminents concitoyens et nos plus jolies Québécoises prouvent amplement que dans ce département—comme dans les autres—tout est de première classe.

On trouve aussi chez Livernois un stock considérable d'élégantes moulures importées pour cadres, dont on ne peut trouver l'équivalent nulle part ailleurs à Québec ou dans les environs.

Rien ne pourrait mieux démontrer l'esprit d'entreprise et l'énergie du propriétaire de cet établissement que la hardiesse avec laquelle il a inauguré l'an dernier une pharmacie de gros et détail, qui occupe deux bâtisses à quatre étages avec entrées sur les rues Garneau et Couillard en arrière de son studio.

La popularité acquise depuis par la pharmacie Livernois est vraiment phénoménale. Il faut dire aussi que M. Livernois a créé toute une révolution dans la pharmacie et que ses prix sont de moitié moindres que ceux que nous étions habitués de payer. M. Livernois mérite certainement les félicitations de tous pour avoir résolu le problème de vendre d'aussi bons produits pharmaceutiques à des prix aussi modérés.

La direction de cette partie de l'établissement a été confiée à M. Léandre Renaud, un gradué en pharmacie, qui a plusieurs années d'expérience dans le commerce et est considéré comme un des chimistes les plus compétents du pays, ayant complété son cours de chimie avec les meilleurs maîtres de Paris.

M. Livernois fait affaires en cette ville depuis vingt-un ans et il a toujours déployé cette énergie caractéristique du véritable homme d'affaires. Gentilhomme dans toute l'acception du terme, M. Livernois est universellement connu et estimé.

Rues St-Jean, Couillard et Garneau



CHEMIN DE FER GRAND-TRONC — DU — CANADA

Le GRAND-TRONC est la grande route internationale pour les touristes et le commerce, entre Chicago à l'Ouest par le tunnel Sainte-Claire, et Québec et Portland dans l'Est.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, ceux qui se proposent de visiter l'Exposition Provinciale de Québec devraient s'assurer que leurs billets de passages portent : "via the Grand Trunk Railway". Par le GRAND-TRONC.

Le GRAND-TRONC est aussi la route directe favorite de Québec à Montréal, Sherbrooke, aux endroits recherchés des Montagnes Blanches, à Portland et Old Orchard dans la région de l'Atlantique ; à Ottawa, Toronto, aux chutes Niagara, aux Lacs de Muskoka et à toutes les centres de l'Ouest.

On peut se procurer des billets de voyages circulaires à des prix excessivement bas, pour chacun des endroits susmentionnés, en s'adressant aux bureaux de billets du chemin de fer Grand-Tronc : 28 rue St-Louis, ou 17 rue Sous-le-Fort, ou encore à Lévis et à la Station de la Pointe Lévis.

D. O. PEASE,

Agent de district pour passagers.

N. J. POWER,

Agent général passagers.

G. T. BELL,

Ass. agent général passagers.

L. J. SEARGEANT,

Gérant général.



Charles E. Roy MARCHAND

—ET—

Importateurs de cuirs

413-415-417, RUE ST-VALIER

St-Roch, Québec

SPECIALITÉ :

Cuir à semelle Spanish.

Eagle, Penetang,

Bracebridge, Staughton.

Cuir Rouge.

Cuir à Harnais,

Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D.

Kid Elastique

—AUSSI—

Cuirs Boudrier.

Cuirs Rouge.

Cuirs Harnais,

Jobs Chaussures,

Fils,

Lacets,

Doublures,

Gilets,

Empeignes,

Veau Français.

Vernis divers.

Kid.

JOBBER EN CHAUSSURES

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de fournitures pour Chaussures.

Correspondance sollicitée.

La question a été remise à neuf sur le tapis il y a quelques années ; mais parmi les difficultés qui sont intervenues, nous pouvons mentionner celle de l'indécision dont les citoyens de Québec ont fait montre sur le choix du site du pont, chaque fois qu'ils se sont présentés devant les gouvernements pour faire valoir leurs réclamations ; les uns voulaient avoir le pont du côté de l'île d'Orléans, d'autres droit en face de la ville, plusieurs opinèrent pour un pont du côté de la rivière Chaudière ou du Cap-Rouge ; chacun, en un mot, voulait l'avoir à la porte de sa maison ou par le travers de ses propriétés. Ces questions de clocher nous ont toujours causé grand tort, quand elles ne nous ont pas couvert de ridicule. Lorsqu'à Saint-Michel de Bellechasse, il s'agit un jour de construire un quai, il y eut grand tapage dans la paroisse—c'est à qui avait le quai derrière sa maison. On fit tant et si bien que le quai fut construit dans un endroit où, à marée basse, le plus petit vapeur ne peut l'aborder ; tandis qu'à quelques arpents plus bas ou plus haut, avec un quai de même longueur que le quai actuel, l'accostage eût été facile à toute heure de marée. C'est ainsi que la paroisse de Saint-Michel a perdu l'occasion de s'agrandir notablement et perd aussi chaque année la clientèle de maintes familles de touristes qui ne veulent pas s'exposer aux ennuis et inconvénients d'un transbordement en barge du vapeur au quai et du quai au vapeur, quand la marée est basse.

Lorsque le chemin de fer du nord fut construit au Québec, le gouvernement reçut plusieurs requêtes de gens qui demandaient comme faveur que le chemin de fer passât dans leur rue. Comme ignorance et aberration mentale, c'était un comble : si un chemin de fer contribue au développement de la richesse publique, il ne faut pas oublier que, par contre, là où il passe, il a pour effet de faire baisser considérablement la propriété comme habitation. Quelles sont donc les gens qui, aujourd'hui, iraient de plein gré établir leur domicile rue Prince-Edouard ?

Ce qui s'est produit au sujet d'un simple quai et du chemin de fer du Nord, est en train de se reproduire à propos du pont.

Nous sommes incorrigibles, indé crottables.

On prétend, avec le plus grand sérieux, que si le pont n'est pas construit devant Québec ou au-dessous, il sera inutile à la ville, et l'on ajoute d'un air convaincu : tout va s'en aller à Montréal et à l'Ouest.

Est-ce qu'il n'est jamais venu à l'idée des gens qui font pareil raisonnement que, quelque soit l'endroit où le pont sera jeté, cela n'empêchera pas les voyageurs et les marchandises à destination de l'Ouest de passer outre ?

Compagnie Chinic || PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUÉBEC

Spécialité d'engins de chasse et de pêche

Est-ce qu'il ne leur est jamais venu à l'idée que l'essentiel pour la ville de Québec est d'établir un trait-d'union entre les deux rives dans les environs de l'ancienne capitale, que la seule chose importante est un pont entre Lévis et Québec, dans l'endroit le plus facile et le plus économique ?

Quand, il y a quarante ans, on construisait à Montréal le pont Victoria, on est allé le placer du côté de Longueuil, ce qui est assez loin de l'hôtel de ville et de la place Jacques-Cartier, grand centre de la future métropole alors. De la place des affaires, il faut faire une course de dix minutes ou un quart-d'heure en voiture ou en omnibus pour se rendre à la gare Bonaventure ; de la gare, le train parcourt une assez longue distance, en arrêtant à deux stations, l'une à St-Henri et l'autre à la Pointe St-Charles, avant d'atteindre le fameux pont.

Le raisonnement de certains québécois porte donc à faux et ne peut qu'embarasser une entreprise, dont la non-exécution nous est, chaque jour, si préjudiciable.

Il y a en quatre ou cinq sites indiqués pour le pont à Québec ; au nombre des plans nous avons ceux des ingénieurs Bomin, Hoare, Light, Eiffel, Tomlinson et Schreiber.

Nous avons trois plans du côté de l'île d'Orléans : 1o. à partir de la Pointe Martinière à Lévis, sur le chenal du sud, par l'île, allant aboutir à l'Ange-Gardien et se reliant au chemin de fer de Québec et Montmorency ; 2o. un autre *idem*, mais allant droit au Saut Montmorency ; 3o. un troisième *idem*, mais passant par la pointe de l'île, et allant se relier par une jetée circulaire à eau profonde aux bassins du havre.

Il existe deux autres plans pour un pont droit en face de la ville : du côté de Québec, ils comportent le percement d'un tunnel dans le cap Diamant.

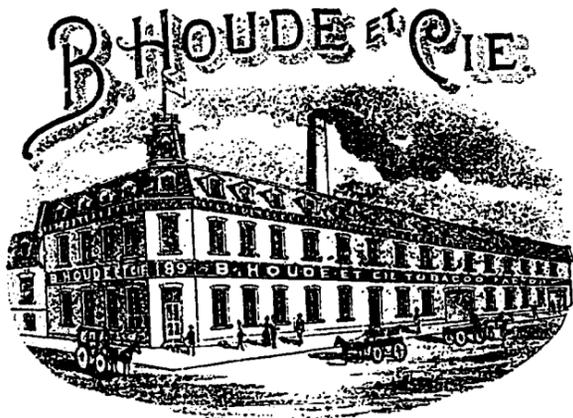
L'ingénieur Hoare a préparé un plan de pont du côté de la pointe à Pizeau.

Les autres plans ont été dressés pour le site de la rivière Chaudière.

Il est incontestable que le plan par l'île d'Orléans, celui qui entr'autres, comprend une jetée circulaire sur la plage de Beauport, aurait un aspect imposant, et contribuerait à l'agrandissement de la ville de ce côté-là, en donnant une étendue de quais et de docks au port, mais il coûterait dans les douze à quinze millions de dollars ; d'autre part, on se demande s'il ne contribuerait pas chaque hiver à la formation d'un pont de glace devant la ville jusqu'à une grande distance passée la pointe de l'île d'Orléans.

Un pont droit en face de la ville, ne serait peut-être pas toléré par les autorités militaires ; de plus il détruirait l'aspect et le caractère de la vieille cité de Champlain, tout en coûtant une énorme somme d'argent sur le chiffre de laquelle cependant certains ingénieurs diffèrent beaucoup ; l'écart entre leurs estimations est trop considérable pour que celles-ci puissent être correctes dans un cas comme dans l'autre.

Ce qu'il y a de remarquable dans tous les rapports des ingénieurs, c'est que le plan d'un pont par l'île d'Orléans est généralement écarté ; de même que quelques-uns ne veulent pas d'un pont droit en face de la ville ; et que tous s'accordent à recon-



MAGASIN : 350, RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN.

Ce n'est pas sans un peu d'orgueil les plus grands établissements du pays. Parmi ces maisons qui ont le plus contribué à nous acquérir le nom de premier rang la manufacture de tabac B. Houde & Cie. le plus grand et le plus ancien de ce genre de commerce et peu

Etablie en 1844, la manufacture B. Houde & Cie a eu des débuts bien modestes, mais elle a marché à pas de géant sous l'habile direction de ses patrons animés de cet esprit de progrès qui est la garantie du succès.

Le local de la manufacture, situé au No 189 rue Richelieu, a été spécialement construit pour cette fin ; c'est un solide édifice en brique à trois étages de 65 sur 170 pieds.

L'augmentation constante de ses affaires a forcé la maison B. Houde & Cie à changer son vieux engin pour une machine plus moderne d'une force de cinquante chevaux vapeur, installée dans une bâtisse spéciale. Il suffit de dire que cette superbe pièce de mécanique sort des ateliers de la maison Carrier & Laine, pour savoir qu'elle est de toute beauté et de première classe.

Il faut visiter l'établissement en détail pour se faire une idée de la fabrication énorme de la manufacture Houde. Tout le tabac qu'elle consomme lui vient de la Virginie et du Kentucky, en bouquet de 2,000 livres. C'est la plus grande manufacture de tabac en poudre et de tabac coupé du Dominion.

Les produits de la manufacture sont renommés pour leur pureté, leur saveur et leur qualité, et la consommation en est tous les jours plus grande.

La maison B. Houde & Cie importe aussi sur une grande échelle les cigares, pipes et nécessaires du fumeur et tient un grand magasin de gros et détail au No. 350, rue Saint-Jean, de 45 sur 30 pieds avec un aile de 30 sur 20 pieds à trois étages, comme le corps de logis principal. On y trouve es cigares de toutes marques, depuis le cigare populaire jusqu'au pur Havana, tout un assortiment de pipes importées spécialement pour la maison et une immense quantité d'articles à l'usage du fumeur.

La maison emploie constamment plus d'une cinquantaine d'hommes et plusieurs commis voyageurs qui parcourent le pays pour prendre des commandes.

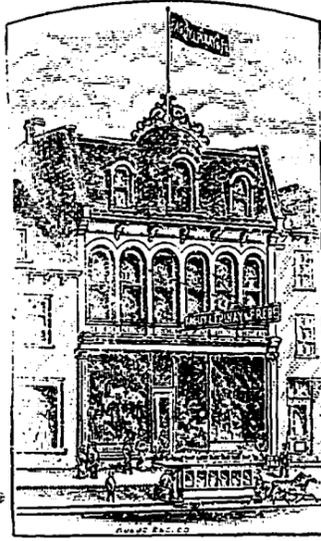
Bien que connu sous la raison sociale de B. Houde & Cie., l'établissement appartenait et était contrôlé depuis seize ans par M. F. X. Dussault, lorsque la mort est venue le surprendre il y a une couple d'années. Tout Québec a regretté cet honorable et éminent citoyen universellement estimé pour ses qualités du cœur et de l'esprit. La maison est échue à sa veuve qui en a confié la direction à son fils M. J. A. Dussault, qui a prouvé par son habileté en affaires, ses qualités administratives, qu'il était digne de succéder à son père dont il a hérité des qualités commerciales qui font le véritable homme d'affaires.

M. Dussault est recherché non seulement dans les cercles commerciaux mais aussi dans les cercles sociaux ; en un mot, c'est l'un de nos jeunes hommes d'affaires dont l'avenir promet le plus.

que Québec se vante, mais avec raisons, de posséder en différents genres. Parmi ces maisons qui ont le plus contribué à nous acquérir le nom de premier rang la manufacture de tabac B. Houde & Cie. le plus grand et le plus ancien de ce genre de commerce et peu

Nouveautés ! Nouveautés !

FAGUY,
LEPINAY & FRÈRE



Rue Saint-Jean,
NO. 262,
QUÉBEC.

L'UN DES MAGASINS LES MIEUX ASSORTIS DE QUÉBEC

Toujours en mains un ASSORTIMENT
COMPLÈT dans tous les
Départements
AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

TWEEDS, SERGES, ETOFFES A ROBES
COTONNADES, VALISES.

GARNITURES POUR MAISONS

TAPIS, PRÉLARTS, RIDEAUX, POLES,
COUCHETTES EN FER ET MATELAS,
ETC., ETC., ETC.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
ET VOUS RAPPORTERA
PROFIT.

naître la supériorité du site de la Chaudière, c'est-à-dire le site choisi à l'exclusion de tous les autres, par les ingénieurs du pont suspendu en 1852.

Dans une question de ce genre, il est bien difficile de ne pas s'en remettre à l'opinion des gens du métier, d'autant plus que, pour bien d'autres arguments que ceux du génie civil, nous sommes convaincu qu'ils ont raison.

Un pont de chemin de fer à la Chaudière se trouverait du côté de Lévis à la portée des trains du Grand-Tronc, de l'Intercolonial et du Québec Central. Du côté de Québec, le pont nous amènerait les trains par Saint-Sauveur et Saint-Roch jusque sur la jetée Louise. Nous verrions peu de jours après l'inauguration du pont le Québec Central transporter ses quartiers généraux dans la vallée de la Saint-Charles, puis l'Intercolonial et le Grand-Tronc en faire autant. Ces quartiers-généraux nécessiteraient l'installation de mainte bâtisse et l'émigration dans nos murs d'environ quinze cents à deux mille employés et ouvriers avec leurs familles, autant de consommateurs et de contribuables qui grossiraient les populations de Saint-Sauveur, Saint-Roch, Stadacona et Limoilou.

Le Palais ou la rue Saint-André deviendrait le site d'une grande gare centrale où se rendraient les trains de l'Intercolonial, du Grand-Tronc, du Québec Central, du Montréal et Sorel, d'un côté, du Pacifique, du Québec et Parry Sound, du Québec et Lac Saint-Jean et du Québec Montmorency et Charlevoix de l'autre.

Les trains de marchandises se rendraient sur la jetée Louise pour y décharger ou prendre des cargaisons de toute nature à bord des navires mouillés à proximité dans les bassins.

Nous verrions au moyen du pont, renaitre une activité inouïe dans Québec, dans le port et dans la vallée. Ce ne sont pas là des châteaux en Espagne que nous bâtissons, mais bien les conséquences natur elles que nous tirons du passage facile, régulier et permanent du fleuve du côté de Québec.

Le coût, à la Chaudière, d'un pont à double voie, avec les approches et les lignes de raccordement, a déjà été estimé à cinq millions de piastres. Il aurait 1442 pieds d'ouverture, c'est-à-dire qu'il laisserait au fleuve toute sa largeur. Cependant, de l'opinion d'ingénieurs même, cette estimation serait trop élevée, et, avec les ressources dont on dispose aujourd'hui, ils sont d'avis que le pont coûterait à peu près trois millions de piastres. Il est d'ailleurs facile d'avoir des données précises à ce sujet, attendu qu'il existe aujourd'hui de grands syndicats de construction de ponts qui peuvent fournir des estimations à une fraction près.

Il y a environ neuf ans, on portait à 130 par jour le nombre de chars qui passaient le pont Victoria. En supposant qu'il passerait 300 chars par jour sur le pont de la Chaudière, à raison de \$4. par char, le revenu du pont serait donc de \$3640,00 par an. En portant le chiffre à un minimum certain de 200 chars par jour le revenu du pont serait donc de \$250,000 par année.

Compagnie Chinic

Pied de la Côte de la Montagne
QUÉBEC

Poudre, Plomb à tirer, Fusils, Revolvers, etc., etc.

Au mois de mars 1885 on estimait, comme suit, le trafic du pont, en prenant pour base celui des chemins de fer aboutissant aux deux rives :

RIVE Sud.		ENTREES		SORTIES		Grand total Chars.
		Trains Chars.	Total Chars.	Trains Chars.	Total Chars.	
Intercol.	Voyag.	3 15	3 15	3 15	3 15	110
	March.	2 40	55	2 40	55	
G. Tronc.	Voyag.	3 15	3 15	3 15	3 15	70
	March.	1 20	35	1 20	35	
Q. Centr.	Voyag.	1 5	1 5	1 5	1 5	50
	March.	1 20	25	1 20	25	
						330
<hr/>						
Rive Nord						
Pacifique.	Voyag.	3 15	3 15	3 15	3 15	70
	March.	1 20	35	1 20	35	
Québec et Lac Saint Jean.	Voyag.	1 5	1 5	1 5	1 5	50
	March.	1 20	25	1 20	25	
Québec, Montmorency et Charlev.	Voyag.					30
	March.					
						159
Grand total.....						380

Si l'on étudie un peu ce tableau, on ne peut faire autrement que de convenir que ces calculs sont au-dessous de la réalité aujourd'hui.

Il est hors de doute que le revenu du pont suffira à payer un intérêt même élevé sur la dépense de trois millions de dollars que la construction entraînera. Un particulier qui aurait trois millions de dollars à faire fructifier, ne pourrait certes faire un placement plus avantageux. Il en retirerait facilement, au plus bas, cinq pour cent

M. Walter Shanly, le célèbre ingénieur qui a construit le tunnel Hoosac, adressait un jour la lettre suivante à M. A. L. Light, ingénieur consultant du gouvernement de Québec.

Montréal, 23 mars 1885.

Mon cher monsieur,

A propos de la conversation que nous avons eue il y a quelques jours au sujet du trafic probable d'un pont *cantilever* sur le Saint-Laurent en haut de Québec, il me semble qu'il n'est pas extravagant de compter sur huit trains, allant et venant, avec une moyenne de vingt chars par train pour chaque jour ouvrable de l'année. Tous les chars à destination de l'est, et peut-être un quart des chars allant à l'ouest seraient pleinement chargés et par conséquent paieraient des honoraires de passage.

Un taux moyen de quatre dollars par train de voyageurs et de marchandises, ne serait que raisonnable.

Le résultat serait :
160 chars allant à l'est
40 " " à l'ouest

200 chars à \$4.00 = \$800 par jour.
" Revenu annuel (313 jours), \$250,400.

Ce ne serait vraiment pas la peine d'avoir construit toutes les voies ferrées qui convergent sur les deux rives, à Québec et Lévis, si elles ne pouvaient faire le trafic indiqué par les chiffres ci-dessus.

Bien à vous.

Signé W SHANLY

A. L. Light,
I. C.

Note.—Le nombre de chars passant chaque jour le pont Victoria est de 1300, et la garantie d'intérêt demandée au gouvernement ne dépasserait pas \$160,000 par année.

Voilà qui définit bien nettement la position, et les opinions exprimées il y a plus de neuf ans au sujet du pont sont plus exactes que jamais, de même que le site du pont choisi il y a quarante-deux ans se trouve être aujourd'hui encore plus judicieux que jamais.

Wm McWilliam

Confiseur et Pâtissier



136-138 rue St-Jean et
50-52 rue de la Fabrique

GATEAUX

CONFISERIES

SERVICE DE LUNCHES et DINERS

Toutes confiseries non en magasin faites sur commande à bref délai.

Le nombre des commandes de la campagne pour service de lunches et diners augmente constamment

Articles de première classe
L'ASSORTIMENT LE PLUS CONSIDÉRABLE DE QUÉBEC
AU DÉTAIL SEULEMENT

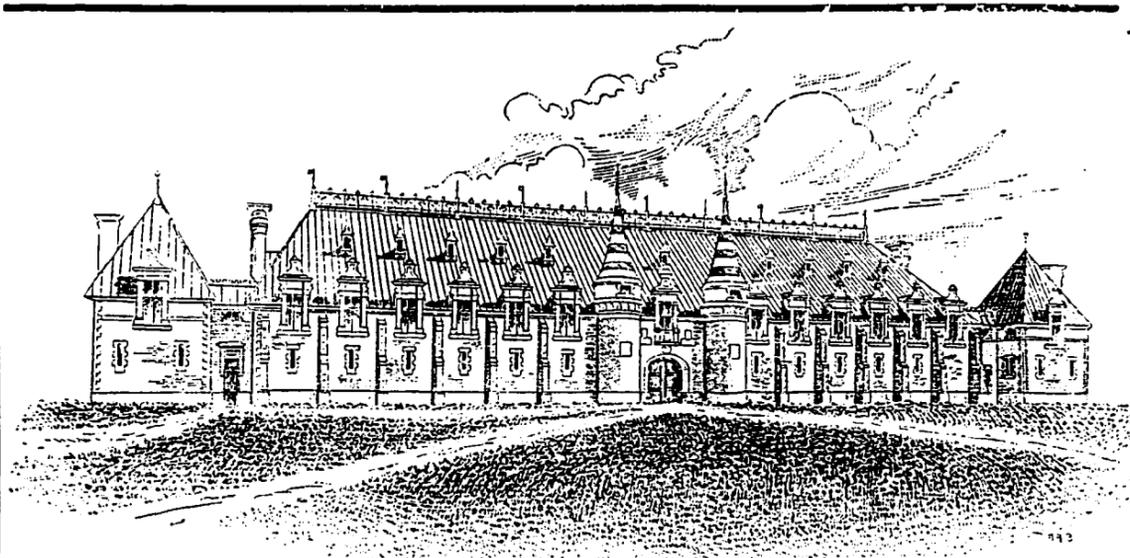
Le pont, encore une fois, c'est le grand facteur de la prospérité future de Québec.

Hors de là, point de salut, et Québec ira toujours un peu clopin-clopan, dans le développement des ressources naturelles dont la Providence a été si prodigue à son égard.

Le point important pour les québécois aujourd'hui, est qu'ils soient unis comme un seul homme sur le site à choisir pour le pont, celui que nous indiquons à la suite d'une foule d'ingénieurs et qu'ils s'occupent de la réalisation de l'entreprise, à bref délai comme s'il n'y avait qu'elle seule de par le monde entier.

Rallions-nous donc autour du projet ! Rallions-nous fermes, résolus, énergiques, autour de la Chambre de Commerce qui vient d'avoir l'heureuse et patriotique idée de remettre l'entreprise sur le tapis, avec la décision bien arrêtée de ne lâcher prise que lorsqu'elle fera exécutée.

N. LEVASSEUR.



SALLE DES MANŒUVRES—“ DRILL SHED ”
La salle principale de l'Exposition

HOTEL DU LION D'OR

Propriétaires - - - - - O. BELANGER & Co.
105 GRANDE-ALLÉE, QUÉBEC

Hotel de première classe à deux pas de l'entrée de l'Exposition, offrant tout le confort possible aux visiteurs.
Remises et écuries pour voitures et chevaux.

Toujours en mains : les liqueurs des meilleures marques,
Cigares, Sandwiches, Patés au Mouton, etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

FAITES USAGE des célèbres EAUX
GAZEUSES de N. Y. MONTREUIL,
reconnues comme les meilleures et ne contenant rien de nuisible à la santé.

SODA, GINGER ALE, GINGER POP,
CIDRE, ETC., ETC.

N. Y. MONTREUIL,
277-279, Rue St-Paul, Québec.

Téléphone 545

JOS. BEAUDRY

PHOTOGRAPHE

Atelier et Studio : No 205, Rue St-Jean,
QUÉBEC.

M. BEAUDRY s'occupe aussi tout spécialement de photogravure et de la vente des produits PHOTOGRAPHIQUES pour amateur : B. P. Papier aristo, plaques Eagle & Star, etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Une œuvre d'artiste

Je veux parler du dessin qui orne le titre du JOURNAL DE L'EXPOSITION.

C'est beaucoup plus que ce qui décore d'ordinaire la première page des publications canadiennes. C'est beaucoup mieux que cette profusion d'images dont se vantent parfois les journaux illustrés, et qui laissent le lecteur aussi indifférent à la fin qu'au commencement.

Nous avons pour notre part préféré la qualité à la quantité.

Le grand dessin qui accompagne le titre du JOURNAL DE L'EXPOSITION est une composition de M. Charles Huot, un peintre québécois dont s'enorgueillit sa ville, qui a étudié son art à Paris où il a obtenu des succès, ce qui n'est pas peu dire, puisque Paris est toujours la Ville-Lumière. Charles Huot est l'auteur des grandes toiles murales qui ornent les voûtes de l'Eglise de St-Sauveur, et qui font l'admiration et l'étonnement des connaisseurs étrangers qui visitent cette année notre ville en si grand nombre.

Son nom est resté à Paris comme illustrateur de nombreux livres et journaux ; il y a obtenu des premiers prix pour des estampes délicieuses, des dessins à la plume et au lavis qui lui ont valu les éloges des maîtres.

Si j'avais qualité pour caractériser son talent, je dirais qu'il est le peintre des vastes conceptions, des ensembles puissants. Il était dans son élément quand il a composé le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer qui couvrent les voûtes de St-Sauveur. Il ne serait pas exagéré de le désigner comme le Milton et le Dante de la peinture au Canada. Lorsque, dans sa retraite d'Allemagne, il y a quelques années, il a fixé sur la toile ces solennelles scènes toute d'imagination, son atelier fut un véritable pèlerinage de contes et de comesses, de gens instruits et riches, attirés et fascinés par la hardiesse de l'entreprise et stupéfiés de ce triomphe de l'art sur l'idéal.

M. Charles Huot a donné alors la

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUÉBEC

Blanc de plomb, Peintures, Huiles, Térébenthines, etc., etc.

mesure de son vaste talent, en emprisonnant ainsi dans le champ étroit de son pinceau des sujets infinis, en donnant un corps, une forme de la couleur à des rêveries immatérielles, à des choses qui confondent l'esprit humain.

C'est à cet artiste de grande envolée que je suis allé demander un croquis pour le JOURNAL DE L'EXPOSITION, au lieu de m'adresser directement, comme c'est la coutume, aux ouvriers des établissements de gravure bourgeois.

Mon ambition n'était pas grande : trois personnages tout au plus, la ville de Québec recevant dans son salon de barbacanes et de machicoulis deux dames aussi allégoriques qu'elle-même, l'Agriculture et l'Industrie. Jour de réception : 10 septembre. Rien de plus.

Ah ! bien, oui ; l'art, cela ne se commande pas au ponce, cela ne se tarife pas. Ne demandez pas au véritable artiste son prix pour tel ou tel ouvrage.

Je comptais sans le feu de l'inspiration. J'aspirais modestement après quelques coups de crayon à travers le lettrage du titre : M. Charles Huot me présente, quelques jours après, un véritable tableau dans lequel il avait déployé le grand art qui le distingue pour grouper ses personnages. Comptés sur les doigts, il y avait au plus une vingtaine de têtes humaines, et cependant on eût dit une foule immense, pronostic du mirabolant succès de notre Exposition. D'un côté, l'ouvrier, le fabricant, l'inventeur ; de l'autre, le brave laboureur : tous venant recevoir leurs couronnes et diplômes des mains de la maîtresse de céans. L'Industrie manufacturière et l'Agriculture honorées dans leurs plus beaux attributs : d'une part les principales industries de la Province, le cuir, la farine, le fer, etc., minotiers, forgerons, ouvrières d'atelier, meules de moulange, machines à coudre, sacs de farine, enclumes ; de l'autre, jolies paysannes, répandant sur la terre leur corne d'abondance d'appétissantes légumes, ou versant à plein bord le lait des bonnes vaches canadiennes, moissonneurs aiguisant leurs faux ou conduisant de plantureux troupeaux : tout était là, plein de vie, de mouvement, formant une scène superbe sur laquelle l'œil se reposait et découvrait sans cesse du nouveau.

C'est sur cet imposant canevas qu'à été calqué, en le simplifiant pour le mettre de mesure, le dessin qui orne notre première page.

Il y avait là-dedans la matière d'une superbe toile digne de figurer à l'Exposition, d'en décorer l'entrée principale. Malheureusement, le temps manquait. Les directeurs de l'Exposition, à qui le dessin du JOURNAL fut soumis, ont regretté de ne pas avoir devant eux les quelques semaines nécessaires pour donner suite à un pareil projet.

Voilà par suite de quelles circonstances le JOURNAL DE L'EXPOSITION a la bonne fortune de présenter à ses lecteurs un croquis signé : Charles Huot.

U. B.

PROGRAMME OFFICIEL

LUNDI, 10 SEPTEMBRE.

JOUR D'INAUGURATION

MATINÉE.

Examen des bêtes à cornes ; concert par les corps de musique militaires durant le jour ; ouverture du Musée historique ; inauguration du Temple des illusions.

APRÈS-MIDI.

Examen des bêtes à cornes ; ascension en ballon et descente en parachute ; concert par le corps de musique impérial d'Hongrie et Bohême.

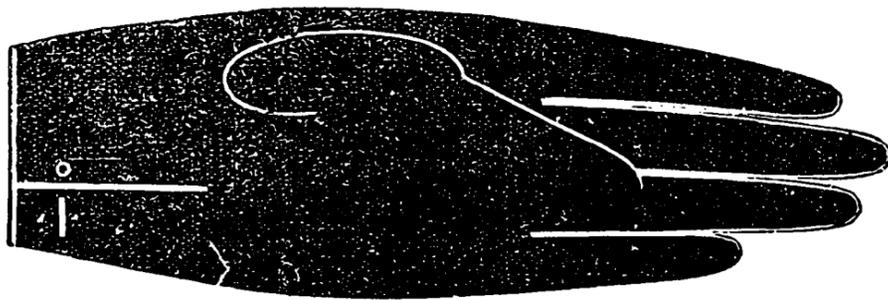
LE SOIR.

Tous les bâtiments ouverts au public ; grand concert par la fanfare hongroise ; grand feu d'artifice par la *Paine's fire works Coy.*, de New-York et Londres.

ETABLIE EN 1878

TELEPHONE 606

Ch. Bellerive
MANUFACTURIER DE
GANTS ET MITAINES



68 & 72 RUE ST-JOSÉPH
ST-ROCH, QUÉBEC.

Le bon vieux temps n'est plus, nos chantiers de la rivière St-Charles sont déserts, notre commerce maritime s'en va, — c'est ce qu'on nous corne aux oreilles depuis des années.

A ceux-là nous répondrons : Mais ouvrez donc les yeux, regardez autour de vous et dites-nous si dans le bon vieux temps comme vous l'appellez vous aviez ces manufactures de tous genres qui emploient des milliers et des milliers d'ouvriers, ces immenses édifices érigés par l'industrie québécoise, ces solides maisons de commerce qui jouissent aujourd'hui de la meilleure réputation sur le marché canadien et même à l'étranger.

Pour notre part nous considérons meilleur citoyen celui qui vante ses manufactures que celui qui ne marque jamais une occasion de dénigrer sa ville.

Entrons pour le moment chez M. Ch. Bellerive, le manufacturier de gants si bien connu : c'est l'un de ceux qui les premiers se sont lancés dans le mouvement industriel.

Le patron nous reçoit avec l'exquise courtoisie qui le distingue et nous donne avec une entière bonne grâce tous les renseignements que nous lui demandons.

Tout jeune homme, — il avait à peine vingt ans, — M. Bellerive s'est dit qu'il devait y avoir place à Québec pour une manufacture de gants. Ses prévisions étaient justes, et depuis sa fondation en 1878, la maison n'a cessé de prospérer. Au début, M. Bellerive n'employait que quelques ouvriers ; une quarantaine ont aujourd'hui de l'ouvrage en permanence à son établissement.

Le secret de ce succès constant réside dans le fait que M. Bellerive a servi plusieurs années dans le cuir et se trouve plus apte qu'aucun autre à connaître la marchandise nécessaire à la confection des gants.

Autrefois nous avions bien le gant importé, mais il laissait encore à désirer ; non-seulement la manufacture Bellerive a réussi à l'imiter mais elle l'a surpassé. Le gant Bellerive prime aujourd'hui sur le marché, nous en avons la preuve dans les nombreuses commandes qui lui viennent non-seulement de Québec et Montréal, mais des provinces maritimes et du Haut-Canada.

M. Bellerive a pour principe de ne jamais se servir d'intermédiaire : il a trouvé moyen de se mettre en relation directe avec les plus grands producteurs des marchandises dont il a besoin pour la confection des gants et mitaines ; il achète et vend directement et peut fabriquer à des prix défiant toute compétition les gants en kid, chevrete, daim, antilope, suède, moka, rennes, napa, etc. — depuis \$6.50 la douzaine jusqu'à \$52 pour les gants et depuis \$4.30 jusqu'à \$30 pour les mitaines.

MYRAND & POULIOT

MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS

213, RUE ST-JOSEPH.
ST-ROCH, QUÉBEC.

L'un des objets que nous avons en vue en publiant ce numéro spécial de l'Exposition, c'est de faire connaître notre commerce aux étrangers, de prouer nos principales maisons.

Dans les nouveautés, l'une des maisons qui se sont le plus identifiées au mouvement progressif de ces dernières années, s'est sans contredit la maison MYRAND & POULIOT.

Fondée en 1888 avec un capital relativement minime, mais par des hommes ayant une grande expérience des affaires, cet établissement n'a pas tardé à prendre le premier rang dans cette branche. Elle est aujourd'hui renommée par tout le district pour la variété et la qualité de ses marchandises et la modicité de ses prix.

MM. MYRAND & POULIOT occupent un édifice en pierre aux Nos 217, 219 rue St-Joseph, de 50 x 100 pieds, à quatre étages. C'est l'un des plus beaux magasins de la ville ; tout le monde arrête devant ses magnifiques vitrines.

Tout joli que soit l'intérieur, il ne donne qu'une juste idée de l'assortiment du magasin, de la quantité de nouveautés entassées sur les rayons.

Inutile d'énumérer tout ce que contient la maison Myrand & Pouliot, qu'il nous suffise de dire que tous les départements sont au complet, lingerie, étoffes pour vêtements d'hommes et de femmes, fournitures de maisons, etc.

La maison jouit de la renommée d'avoir toujours les plus beaux articles en moderie et garnitures de chapeaux de femme. Des modistes sont spécialement attachées à l'établissement.

La maison se pourvoit aux meilleures manufactures de tous les pays et peut sans crainte défier toute compétition.

La maison Myrand & Pouliot a si rapidement progressé que tout récemment ces messieurs ont été obligés de doubler la capacité de leur établissement en y ajoutant le magasin de MM. Gervais & Hudon ; c'est aujourd'hui l'un des plus grands magasins de St-Roch.

Conduite sur un aussi excellent pied d'affaires, cette maison ne pourrait que continuer de marcher à grands pas dans la voie du progrès.

MM. MYRAND & POULIOT sont des hommes d'affaires pratiques qui méritent la confiance que le public acheteur a en eux.

TELEPHONE : 491.

MARDI, 11 SEPTEMBRE

Jour dédié au Gouverneur-Général

MATINÉE.

Examen en toutes classes ; concert par la Royal Canadian Artillery ; soufflage du verre en pleine opération ; bâtisses historiques et amusements nouveaux ; inauguration du Cynécée-Exposition ; complet partout.

APRÈS-MIDI A 2 HEURES.

Grande ouverture officielle par Son Excellence Lord Aberdeen, Gouverneur-Général du Canada ; musique du corps hongrois ; ascension en ballon et descente en parachute.

LE SOIR.

Bâtiments et place illuminés à l'électricité ; concert par le corps de musique Hongrois ; musée historique et plusieurs amusements.

MERCREDI, 12 SEPTEMBRE

Jour dédié à Québec, fête civique
proclamée par Son Honneur
le Maire Parrot

MATINÉE.

Grande parade et inspection de la brigade du feu, de Québec ; concert par l'Union Musicale de Québec et autres corps de musique ; musée historique ; amusements variés et attractions spéciales.

APRÈS-MIDI.

Musique par corps de musique militaires et autres ; ascensions en ballon et descentes en parachute ; grande parade des animaux ayant remporté au premier prix ; discours par Son Honneur le lieutenant-gouverneur et autres personnages ; exposition de l'industrie de verrerie en opération, et amusements spéciaux.

LE SOIR.

Toutes les bâtisses ouvertes ; illumination de navires dans le port ; grand feu d'artifice par la *Paine's Fire Works Co.* ; concert par le corps de musique Hongrois.

JEUDI 13 SEPTEMBRE

AVANT-MIDI

Concert par les corps de musique de la Batterie B et Hongrois ; grande parade militaire par les marins de navires de guerre anglais et des volontaires stationnés à Lévis ; exposition des produits du Nord-Ouest par le C. P. R.

APRÈS-MIDI.

Grande parade de tous les animaux ayant gagné des prix ; ascension en ballon et descente en parachute ; manœuvre de grosses pièces d'artillerie par un détachement de la Batterie B ; exposition de produits de la Ferme Expérimentale du Dominion ; *Tug of war.*

LE SOIR.

Grand feu d'artifice ; concert par le corps de musique Hongrois ; tous les bâtiments ouverts au public.

VENDREDI, 14 SEPTEMBRE

Jour des cultivateurs.

AVANT-MIDI.

Tous les départements de l'Exposition ouverts au public ; concert par la fanfare des Hussards et autres ; musée historique ; représentation par des souffleurs de verre et autres attractions ; exposition des produits du Nord-Ouest et de la Ferme Expérimentale.

APRÈS-MIDI.

Grande parade des chevaux et bestiaux ayant remporté des prix ; ascension en ballon et descente en parachute et autres amusements spéciaux ; concerts par diverses fanfares ; souque à la corde (*Tug of war*).

LE SOIR.

Tous les édifices illuminés et ouverts au public ; grand feu d'artifice par la *Paine's Fire Works Co.* ; musique par la fanfare hongroise ; grande exposition de produits horticoles.

SAMEDI LE 15 SEPTEMBRE

Terrain et bâtisses ouvertes au public ; musique par fanfares Hongroise et autres. Les exposants pourront enlever leurs exhibits après une heure p. m.

N.B. — D'autres amusements seront ajoutés à ceux qui précèdent d'ici à l'ouverture de l'Exposition.

Le trésorier sera prêt à payer les prix vendredi, le 14.

Compagnie Chinic | **PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE**
QUÉBEC

Propriétaires de la fabrique de moulanges, Rue de la Chapelle, St-Roch

Le Commerce à Québec

Il y a quelques années, certains esprits malveillants—qui mériteraient peut-être qu'on les qualifiât plus durement encore—faisaient planer sur l'antique cité de Champlain une accusation qui était de nature à lui nuire énormément dans l'estime des autres villes de l'empire britannique sur le continent américain. On avait répandu partout le bruit que Québec, au lieu d'avancer sur le chemin du progrès, s'obstinait à restreindre ses mouvements dans un cercle étroit d'idées surannées, et cela avec une persistance qui faisait désespérer de son avenir et mettre en doute l'intelligences de ses habitants.

Quand on veut parler du progrès d'une ville, en plein XIX^{ème} siècle, il n'y a guère d'autre thème à aborder que celui de son commerce et de son industrie, ni d'autre constatation à faire que celle de ses relations mercantiles avec les populations du dehors.

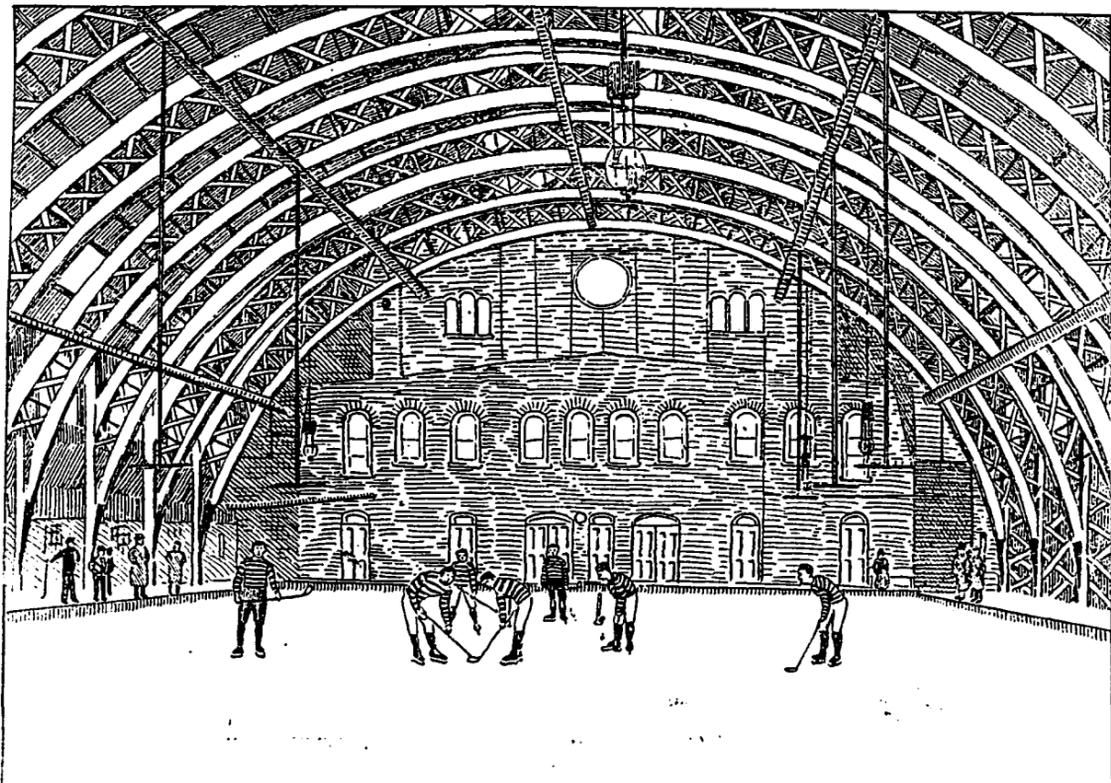
On reconnaissait bien à notre ville une certaine valeur historique et aussi quelques avantages au point de vue du pittoresque et de l'originalité; mais, en dehors d'un aven fait parfois avec assez de mauvaise grâce à ce sujet même, on eût craint de nous accorder jusqu'au plus léger bénéfice du doute, quant à ce qui regardait notre réputation de gens pratiques, dévoués et amis du progrès.

Ces bruits désobligeants firent leur chemin durant quelque temps: ils nous valurent bien des reproches amers, puis ils diminuèrent graduellement. Mais je ne suis pas absolument sûr que, malgré tout ce qui s'est fait pour les apaiser, il n'en subsiste pas, encore à l'heure qu'il est, quelque sésos égarés chez les esprits mal renseignés.

Comme ils s'attaquent de préférence, encore aujourd'hui, à nos marchands et à nos hommes d'affaires, on me pardonnera si j'ose présenter ici, pour la défense de ces derniers, quelques considérations que je puise plutôt dans l'inclination bien naturelle que j'ai pour la classe à laquelle j'appartiens, que dans aucune prétention de ma part de pouvoir faire ample justice de la cause elle-même.

Je voudrais donner ici, si j'avais le temps et l'espace nécessaires, toute une suite de chiffres pour réduire à néant les discours erronés des détracteurs du commerce de notre ville; j'établirais d'une manière définitive et à l'abri de toute contradiction que si le commerce, à Québec, n'a pas fait des enjambées de géant, comme à Montréal et à Toronto, sa marche néanmoins a été marquée d'un caractère de sagesse et de prudence dont les résultats aujourd'hui font l'envie de bien des marchands de nos grandes villes voisines. C'est, par exemple, à l'époque d'une crise commerciale comme celle que le pays traverse actuellement, qu'il y a raison d'apprécier l'esprit de prudence qui l'a fait prévoir et en a atténué les conséquences à Québec mieux que partout ailleurs.

Pourtant, s'il est vrai que la prudence, en affaires commerciales, naît surtout de l'expérience, on aurait eu raison, ce me semble, de moins compter sur celle de Québec que sur celle de Montréal et de Toronto. Québec est la plus ancienne ville du Canada; mais, commercialement parlant, elle est plus jeune que la plupart des villes canadiennes.



Intérieur du Patinoir.—La deuxième grande salle de l'Exposition.

ETIENNE SYLVAIN

MARCHAND EPICIER

THÉS, CAFÉS, VINS ET LIQUEURS

120 à 126 RUE du PONT, Saint-Roch.

L'un des genres de commerce qui méritent le plus l'attention, c'est sans contredit celui des épiceries: il exige des aptitudes variées, des connaissances spéciales que peu d'hommes possèdent à un aussi haut degré que M. Etienne Sylvain, de la rue du Pont, s'il faut en juger par les succès constants, par le développement graduel de sa maison depuis sa fondation en 1881.

Au début, l'épicerie Sylvain n'occupait qu'un bien modeste local qu'un entrepreneur propriétaire a été depuis forcé d'agrandir au fur et à mesure que son commerce prenait une plus grande extension.

Aux épiceries, M. Sylvain a bientôt ajouté les grains de toutes sortes, les légumes et vins, puis un magasin de thés et cafés importés directement de la Chine et du Japon et des mieux assortis: ce n'était pas encore assez pour satisfaire son activité incessante, son insatiable esprit d'entreprise. M. Sylvain a établi des succursales florissantes à la campagne, à Beauport et au Lac St-Jean, il a acheté une ferme qu'il cultive et où il pratique sur une assez grande échelle l'élevage des bestiaux qui servent à alimenter une boucherie très achalandée qu'il a ajoutée à son épicerie de Beauport.

A ces diverses entreprises, qu'il trouve moyen de surveiller personnellement, M. E. Sylvain a ajouté ce printemps un restaurant, rue du Pont.

Il ne faut jamais se fier aux apparences, cette maxime ne saurait être mieux appliquée qu'à la maison E. Sylvain, qui, sous des dehors modestes fait un volume considérable d'affaires. Les huit employés de l'épicerie suffisent à peine à satisfaire les clients et le samedi ils sont littéralement débordés.

On ne peut se faire une idée de l'assortiment de la maison sans la visiter en détail. Nous ne parlerons pas des épiceries, qu'il nous suffise de dire qu'il y a de tout en quantité considérable, qu'on se croirait plutôt dans un magasin de gros que dans un magasin de détail. La cave des vins et liqueurs est encore plus surprenante: elle est remplie à n'y pouvoir circuler, les fûts s'entassent sur les fûts, on y remarque les vins et cognacs des meilleurs marques. M. Sylvain nous a fait goûter des vieux vins qu'on ne trouverait peut-être nulle part ailleurs à un prix aussi modique.

Le magasin avec son énorme assortiment ne contient encore qu'une minime partie de l'approvisionnement à la disposition de la clientèle de plus en plus nombreuse de la maison. M. Sylvain a aussi ses entrepôts, et chacun est une surprise pour le visiteur. Dans l'un, c'est toute une cargaison des plus beaux thés et cafés sur le marché que l'on peut évaluer au bas chiffre à \$8,000, dans un autre des balais, brosses, seaux, cuves, lavesuses, etc.; un autre est rempli de caisses d'allumettes, un quatrième de vaisselle et ferblanterie, un cinquième de jouets, et nous en passons car l'espace nous manque.

Les consommateurs s'étonnent quelque fois du bon marché et de l'excellence des marchandises de la maison Sylvain; la raison en est bien simple, c'est qu'elle jouit sur le marché d'un crédit illimité et qu'elle se fournit aux meilleures sources et aux meilleures conditions possibles.

Ce sont des hommes de la trempe de M. Sylvain, ceux qui ne se reposent pas sur leurs lauriers, mais vont toujours de l'avant, cherchent constamment à agrandir le cercle de leurs affaires, qui font la prospérité d'une ville. Ce sont les vrais patriotes, comme les appellait l'honorable Wilfrid Laurier un jour de fête nationale.

TELEPHONE : 499.

RINFRET & MARCOTTE

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises, Anglaises, Allemandes ET Americaines.

— COMPRENANT —

Articles d'utilité et de FANTAISIE, MERCERIE, BIMBELOTERIE, PARFUMERIE, COUPELLERIE, PAPETERIE, &c., &c., &c.

EN GROSSEULEMENT

—(X)—

L'encouragement toujours croissant que nous avons reçu depuis la fondation de notre établissement est la meilleure preuve de l'excellence, de la qualité de nos marchandises

et de la

Modicité de nos Prix.

—:O:—

PRIERE A MM. LES MARCHANDS

avec qui nous n'avons pas encore eu l'avantage de transiger, de vouloir bien nous faire l'honneur d'une visite.



Bière et Porter de John Labatt DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supériorité comme tonique nutritif



Recommandé par les chimistes et médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

Neuf médailles et onze diplômes obtenus aux Expositions Universelles de France, d'Australie, des

Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales. Saveur originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont fait spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

N. Y. Montreuil

Seul agent, 277, 279 Rue St-Paul, QUEBEC. TELEPHONE 545

Exposition Interessante !!

ENTRÉE GRATUITE !!!

Nous tenons continuellement exposé le plus bel assortiment de nouveautés que l'on puisse désirer. Grande variété de marchandises d'automne dans les plus hautes nouveautés. Réduction énorme sur toute la balance de nos marchandises d'été. Nous nous faisons toujours un plaisir de montrer nos marchandises et nous sollicitons respectueusement la faveur d'une visite.

ROBITAILLÉ, FRÈRE & Cie.,

207, Rue St-Joseph, St-Roch.

(EN FACE DU COUVENT.)

Melville Dussault CARROSSIER

23-25, AVENUE RENAUD

M. DUSSAULT s'engage à exécuter à bref délai toute commande qu'on voudra bien lui confier en charbonnerie, carrosserie, etc.

SPECIALITÉ: Un wagon de l'invention de M. Dussault lui-même, dont tout le dessus se renvoie à l'arrière au moyen d'un ingénieux mécanisme. Ce coupé est la coqueluche des cochers et sera avant longtemps à la mode. M. Dussault va l'exposer.

M. Dussault recevra avec plaisir tous ceux qui désirent visiter son atelier



IGNACE BILODEAU

Marchand de marbre en tous genres, tailleur de pierre et de granit, monuments, épitaphes exécutés dans les derniers goûts au

PARC DU PALAIS

Encoignure des rues St-Paul et Desfosse 68 QUÉBEC.

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUÉBEC

Outils pour artisans: Scies, Ciseaux, Tarrières, etc., etc.

Et voici comment !

Le commerce, de même que le sang dans le corps humain, porte la vie partout où il va librement. Pour cela, il lui faut, à lui aussi, tout un système de circulation que rien ne puisse enrayer. Or ce n'est que depuis une vingtaine d'années, tout au plus, que notre ville possède quelques voies de communication constante avec le dehors. Avant cette époque elle se trouvait presque complètement isolée durant une grande partie de l'année, ne pouvant guère compter alors que sur un commerce local insignifiant, tandis que Montréal et Toronto jouissaient depuis longtemps des avantages de nombreux chemins de fer qui les mettaient en communication facile et constante avec tous les points du continent.

Ainsi donc, pour parler avec justice, si le commerce de Québec a marché avec une lenteur relative, cela est moins dû à un défaut d'esprit d'entreprise chez ses habitants qu'à un malheureux ensemble de circonstances incontrôlables qui empêchaient cette qualité de se manifester.

Mais depuis que l'isolement a été rompu, est-il bien vrai de dire que la ville de Québec est encore si loin en arrière de ses sœurs ?

Ne compte-t-elle pas aujourd'hui un bon nombre d'excellentes maisons, dans toutes les branches du commerce, qui, non seulement sont parvenues à rebouter les étrangers qui venaient encombrer son marché, mais encore permettent de faire des incursions assez bien réussies jusqu'aux portes mêmes de leurs concurrents si hautains et redoutables d'autrefois ?

Nierait-on, par exemple, que notre commerce de cuirs et de chaussures soit assez important pour provoquer quelques sentiments d'envie chez nos voisins ?

Potendrait-on que notre commerce de nouveautés soit, toute proportion gardée, inférieur à celui de Montréal ?

N'admettrait-on pas que, depuis quelques années, notre commerce de fer et de quincaillerie a pris un essor que ne dédaigneraient pas les optulents négociants de Montréal et de Toronto ?

Et puis, notre commerce d'épicerie, de farine, de provisions de toutes sortes, est-il bien en arrière de celui de Montréal ?

Je ne veux pas parler d'une autre branche de notre industrie et de notre commerce qui fait, dit-on, envier d'envie toutes les autres villes canadiennes, et qui jouit même de l'admiration des grandes villes de Boston, New-York, Philadelphie et Chicago. Un certain sentiment, que tout le monde comprendra et saura apprécier, m'empêche d'appuyer sur un sujet aussi énervant pour nos concurrents des villes voisines, et si je nomme notre incomparable commerce de fourrures, c'est tout bonnement parce que cela... m'échappe.

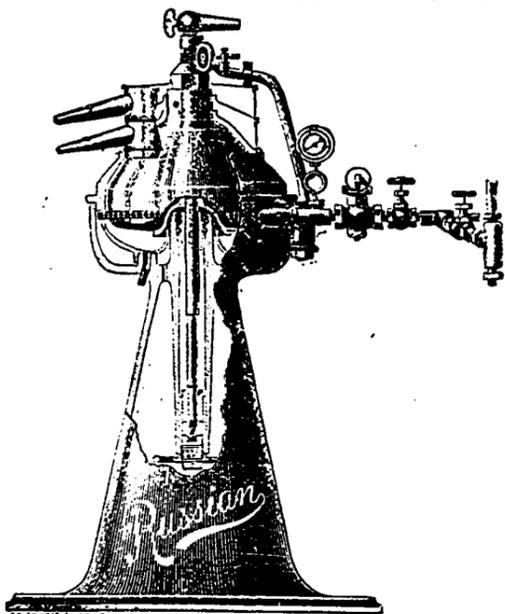
Nous venons de voir que l'absence de voies de communication convenables a été l'une des causes de la lenteur du progrès de notre commerce; j'aurais pu avec raison la donner comme la seule et unique cause.

En effet, c'est du jour où le chemin de fer du Pacifique est venu nous relier directement avec les grands centres que date le commencement de la prospérité de notre commerce. Avant cette époque, il nous était presque impossible de progresser, parce que, durant six mois de l'année, nous

VIDAL, FILS & CIE

Successeurs de J. L. O. VIDAL & FILS

97-101, RUE ST-PAUL
ET 31 RUE SOUS-LE-CAP



Agents pour engins, bouilloires, toutes espèces de machines pour fer et bois.

DYNAMOS ET ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
POUR MAISONS PRIVÉES.

L'étonnant progrès fait dans la machine durant les dernières vingt-cinq années a complètement révolutionné le monde de la mécanique. Le génie de l'invention a plus produit en ce quart de siècle que durant tous les siècles antérieurs comme on a pu s'en convaincre en visitant le Palais des machines à l'Exposition Coloniale. Celui qui entreprend de tenir un entrepôt et de faire le commerce des machines, doit posséder non seulement le sens des affaires, mais des connaissances générales en mécanique. Une maison à Québec qui a amplement prouvé qu'elle possède la qualification requise pour ce genre de commerce, c'est la maison L. J. O. Vidal & fils, comme l'atteste surabondamment le succès qu'elle a remporté.

Cet établissement occupe un édifice spacieux 97, 99 et 101 rue St. Paul, de 80 sur 50 pieds. On y trouve des engins, des bouilloires, des outils, des machines pour travailler le bois, des machines spéciales, arbres de couche, poulies, courroies, seies à ruban et ciré, en un mot tout ce qui concerne les mécaniques. Si vous avez besoin de quelque chose qui n'est pas en magasin, la maison peut facilement se le procurer à un moment d'avis, car elle est en relations constantes avec les principales manufactures du pays.

MM. Vidal Fils & Cie., font une spécialité de courroies en cuir, et ils en ont toujours en mains de toutes dimensions.

On trouve aussi chez Vidal Fils & Cie., des dynamos et des appareils électriques de toutes sortes pour lumière, timbres, etc. Des experts en électricité sont employés par la maison, qui se chargera avec plaisir de la pose d'appareil dans les résidences privées, les magasins, etc.

Ceux qui ont besoin de quelque machine trouveront leur avantage en correspondant avec MM. Vidal, Fils & Cie, ou en se rendant à leurs établissements. Ces messieurs peuvent vendre les derniers outils et machines inventés et les plus améliorés.

M. J. L. O. Vidal qui dirige cette maison, est un gentilhomme qui a une longue expérience dans ce commerce. Depuis trois ans qu'il est établi ici, son commerce a pris de grandes proportions et s'étend maintenant dans tout le district. Ceux qui font affaire avec lui trouvent qu'il agit le plus libéralement et de la manière la plus satisfaisante du monde, strictement sur le principe de l'intégrité commerciale. Il est coté dans le monde commercial à l'étranger, et hautement estimé dans les cercles commerciaux et sociaux.



L'HONORABLE SÉNATEUR A. C. P. R. LANDRY
Président de la Compagnie d'Exposition de Québec.

nous trouvions presque aussi éloignés des grands centres des Etats-Unis et du Canada même, que nous l'étions de Londres ou de Paris. Montréal recevait ses marchandises de New-York ou de Boston en une journée. A Québec il fallait parfois jusqu'à trois ou quatre semaines pour en recevoir des mêmes endroits. Quelquefois les transports se faisaient plus rapidement de l'Angleterre à Québec que de Toronto à Québec. En dix jours la traversée de l'Atlantique entre Liverpool et New-York était faite, quand assez souvent il ne fallait pas moins de trois semaines pour compléter le voyage du port américain à Québec.

Aujourd'hui les mêmes contretemps n'existent plus, mais il en reste encore assez d'autres pour entraver la marche de notre commerce. La construction d'un pont entre Québec et l'autre rive les anéantirait tous.

Non, les marchands et les hommes d'affaires de Québec ne manquent nullement de courage ni d'activité : ce qu'il leur faut, ce sont les moyens d'exercer une énergie dont ils ont déjà plus d'une fois donné des preuves, voilà tout.

ÉPHREM CHOUINARD
Québec, 31 août 1894.

Chemin de fer du Lac St-Jean

A l'occasion de l'exposition, nous voulons dire un mot du chemin de fer du lac St-Jean.

Cette voie ferrée a ceci de particulier qu'elle est avec le Pacifique Canadien l'unique ligne qui coupe directement du sud au nord, et qu'elle est la plus avancée de toutes dans la direction du Nord.

Quand nous aurons un pont à Québec, le chemin de fer du lac St-Jean complètera par son raccordement avec les lignes américaines une route franc nord et sud de New-York au lac St-Jean.

Quand le "Parry Sound" sera construit, le chemin de fer du lac St-Jean servira de véhicule à l'immense trafic des produits de l'Ouest, qu'il amènera directement à Québec.

Le chemin de fer du lac St-Jean est topographiquement, par la force des choses, une ligne sans rivale et sans parallèle.

Traversant la région la plus arrosée du continent, il est déjà à la mode dans le public touriste et sportif. On y vient de très loin pour faire la pêche à la truite et au "ouananiche."

Prolongé jusqu'à Chicoutimi, il forme, avec la descente du Saguenay en bateau à vapeur, le plus délicieux voyage circulaire que puisse rêver le riche voyageur. Celui-ci prend le train régulier le matin à la gare de la rue St-André, franchit la chaîne des Laurentides qui est la Suisse du Canada, trouve à Roberval, près de 200 milles au nord de Québec, un hôtel-palais pour prendre quelques heures de repos ; à la veillée, un train le conduit à Chicoutimi, où l'attendent les bateaux de la Compagnie du Richelieu qui le ramènent à Québec, par le Saguenay et le St-Laurent, sous le coup d'un enchantement de tous les instants.

Mais c'est aussi au point de vue utilitaire que le chemin de fer du lac Saint-Jean est remarquable. Il a ouvert à la colonisation une seconde province de Québec embrassant une

DRINK ST. LEON

— FOR —
DYSPEPSIA
— OR —
RHEUMATISM



POUR LA DYSPÉPSIE

— OR —
MAUVAISE DIGESTION

Buvez l'eau St-Léon après chaque repas et avant de se coucher pour la coagulation.

A. Blais, agent pour Québec
No. 3, PORT DAUPHIN.

ST-LAWRENCE HALL

RUE ST-JAMES, MONTREAL

HENRY HOGAN, Prop.

Av centre des affaires, à proximité des Banques, Cours, maisons de gros et de détail.

Depuis plus de trente-cinq ans le rendez-vous des touristes et des commis-voyageurs.

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

Fer en barre et en feuille, gros articles de ferronnerie de toutes espèces

superficie de 31,000 milles carrés ou environ 19,840,000 acres.

Un publiciste estimait qu'il y a quelques années qu'il y aurait place dans cette contrée pour une population de plus de quatre millions si celle-ci y était aussi dense qu'en certains pays d'Europe, comme la Suisse, le Danemark, la Belgique, etc.

C'est déjà dire quel vaste champ reste ouvert au travail et à l'activité du colon, puisque la population actuelle disséminée dans cette région n'atteint pas encore quarante mille âmes.

Quant à la fertilité de cette région, elle est amplement démontrée dans tous les rapports des arpenteurs.

Le lac St-Jean—cette belle nappe d'eau que tous les voyageurs connaissent—qui mesure vingt-huit milles de longueur sur vingt-cinq milles de largeur—égoutte cette immense vallée qui porte son nom. Il est en outre le réservoir de plusieurs grandes rivières qui à leur tour arrosent un territoire d'une fertilité extraordinaire.

Il est prouvé que le climat du lac St-Jean—contre lequel on a nourri longtemps des préjugés—est aussi doux que celui de Montréal, et que la chute de neige y est moindre qu'à Québec.

Le blé et tous les grains y mûrissent et produisent abondamment.

Nous dirons enfin que tous ceux qui ont visité cette région ou l'ont exploré, sont unanimes à prétendre qu'elle est destinée à devenir avant peu un vaste champ d'approvisionnement pour Québec en même temps que celui vers lequel se tourneront les plus actives et les plus sérieuses tentatives de colonisation.

Faut-il parler des superbes forêts qui couvrent cette région et qui sont déjà largement utilisées par l'industrie? Mentionnons parmi les essences dominantes, le bouleau, l'épinette rouge, l'épinette blanche, le pin, le cèdre, et même le bois blanc. On y rencontre aussi le merisier, le frêne, etc.

Ajoutons que partout les pouvoirs d'eau sont nombreux et considérables et peuvent mettre en mouvement des centaines de moulins.

La compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean, qui a à cœur le développement de cette région, offre aux cultivateurs qui voudraient s'établir au lac Saint-Jean des privilèges dont ceux-ci sont toujours autorisés à profiter.

La compagnie offre de transporter gratuitement de Québec au lac Saint-Jean tous les colons de bonne foi avec leurs familles ainsi qu'une quantité limitée d'effets de ménage.

Ce privilège est accordé à tout colon sur présentation d'un certificat de l'assistant commissaire d'agriculture à Québec, et d'un certificat du curé de sa paroisse, afin de donner une preuve de sa bonne foi.

J. A. ROCHETTE, A. B. L. L. L.

AVOCAT

60, COTE DE LA MONTAGNE

Basse-Ville

Bureau du soir : 663, Rue St. Valier, St.-Sauveur.

TTT

DE LA
Chine et du Japon

J. B. ROUSSEAU

No. 240

RUE ST-JOSEPH.

SAINT.-ROCH.

TELEPHONE : 1018.

Il n'y a pas un siècle, le commerce des thés ne se faisait à Québec que sur une bien petite échelle. Nos marchands se contentaient pour satisfaire à la consommation de faire venir des maisons de gros de Montréal quelques caisses de thé de temps à autre.

Aussi quelles espèces de thé nous servait-on et à quels prix!

Au printemps de 1881, un jeune homme entreprenant, notre concitoyen M. J. B. Rousseau résolut de faire cesser cet état de choses et d'inaugurer à Québec le commerce des thés sur une grande échelle.

Pour en arriver à ses fins, M. Rousseau se mit immédiatement en relations d'affaires avec les grandes maisons de thé de la Chine et du Japon et loua un vaste magasin rue St-Joseph, poste qu'il occupe encore actuellement.

Peu de temps après, M. Rousseau recevait ses premières consignations de thés importés.

L'installation était à peine terminée que les trois T T T étaient déjà renommés par toute la ville pour l'excellence de ses produits et la modicité de ses prix.

Trois années à peine après l'ouverture de son magasin, le commerce de M. Rousseau avait pris une telle extension que pour satisfaire à la demande du public il était obligé d'ouvrir une succursale dans un autre quartier de la ville.

Et en février 1884, les trois T T T se balançaient au dessus de la porte d'un splendide magasin fourni de toutes les marques de thés connus, au No 214 rue et faubourg St-Jean, succursale de celui de la rue St-Joseph.

Depuis, le commerce de M. Rousseau n'a fait qu'augmenter, le cercle de ses affaires s'agrandit.

En 1886, il ouvrit un nouveau magasin, Côte des Marchands, Lévis, et un autre encore l'année dernière à Lauzon.

L'esprit d'entreprise, l'énergie, la connaissance parfaite des affaires que possédait M. Rousseau ont été le principal facteur de sa prospérité. Toujours au poste, il voit lui-même aux plus menus détails, comptabilité, correspondance, etc. Au besoin M. Rousseau endosse même le tablier de commis.

Cependant, pour être tout à fait véridique, nous devons ajouter que l'une des causes qui ont le plus contribué au succès de M. Rousseau a été l'inauguration du mode des cadeaux à chaque client, non pas cet appât grossier de clinquant et de ferblanterie qu'offre au public certain salubrité, mais des cadeaux substantiels, de grande valeur et d'utilité première dans un ménage.

L'assortiment des cadeaux de M. Rousseau est varié et représente un capital considérable : on y remarque de riches porcelaines, des vases de fantaisie de Chine et du Japon, peints à la main, des lampes à suspension valant jusqu'à \$25, etc.

Nous avons tout particulièrement remarqué parmi les cadeaux l'énorme quantité de jouets pour enfants et d'objets pouvant servir de cadeaux pour les anniversaires de famille, les fêtes de Noël et du Jour de l'An, tels que albums, boîtes à toilette, etc.

Achetant en gros, par quantités considérables, M. Rousseau peut vendre à des prix défiant toute compétition.

Tout le monde, les ménagères, les visiteurs et exposants y trouveront leur compte en faisant une visite au magasin de M. J. B. Rousseau.



J.-B. ROUSSEAU

TTT 240 rue St-Joseph, St-Roch TTT

Quebec Paper Bag Co.

MANUFACTURE DE SACS A PAPIER
DE QUEBEC.

AVENUE RENAUD,
QUEBEC

Sacs de papiers de toutes grandeurs
et de toutes sortes, sacs pour modiste,
chapeaux, gants, chemises, etc.

Papier de toutes sortes, à envelopper
Manille, goudronné et autres.

Fil, Ficelle, etc., etc.

La QUEBEC PAPER BAG Co., fondée depuis quelques mois à peine, commande déjà une clientèle considérable, non-seulement à Québec, mais dans tout le district.

M. J. WILBROD DELISLE, le propriétaire, a comblé une lacune en fondant la QUEBEC PAPER BAG CO., car jusqu'à lors nos marchands étaient obligés de se pourvoir de sacs à l'étranger.

M. DELISLE a sur ses concurrents étrangers de multiples avantages.

D'abord, il possède une machine unique, pouvant fabriquer les sacs de toutes dimensions. Cette machine, un véritable bijou, confectionne depuis les sacs de 1 lb. jusqu'à ceux de 35 lbs., et même les sacs de modistes. Ailleurs, pour le même objet, il ne faut pas moins de quatre machines qui coûteraient une douzaine de mille piastres rendues à Québec.

Cette machine fonctionne à une allure vertigineuse, incroyable, de

200 SACS A LA MINUTE.

Autre avantage : M. DELISLE, qui tenait autrefois une grande manufacture de papier à St-Jérôme, comté de Terrebonne, fabrique lui-même son papier. La matière première lui coûtant meilleur marché, M. Delisle peut sans crainte défier toute compétition.

M. DELISLE tient aussi toujours en mains un stock considérable de papier de toutes sortes, d'emballage, goudronné, de Manille, etc., fil, ficelle, etc., etc.

La manufacture, située AVENUE RENAUD, SAINT-SAUVEUR, mesure 50 x 70, à deux étages.

Vingt-cinq personnes y sont continuellement employées.

Donnez votre commande à la QUEBEC PAPER BAG CO vous serez satisfaits, et des prix et de la qualité de la marchandise.

TELEPHONE : 1128.

Reglements de l'exposition
provinciale
de Québec

PRELIMINAIRES.

Prière à tous de lire attentivement les règlements suivants qui seront rigoureusement mis en vigueur.

Ouverture publique.—L'exposition sera ouverte au public le lundi, 10 septembre, à 8 heures a. m., et demeurera ouverte tous les jours, de 7 hrs. a. m. à 10 hrs. p. m., jusqu'au samedi, 15 septembre, à midi.

Exposants.—Les exposants et leurs assistants auront accès au terrain et aux bâtisses depuis le lundi 3 septembre jusqu'à samedi 8 septembre, de 7 heures a. m. à 6 heures p. m., pour pour préparer leurs installations à l'endroit qui leur aura été indiqué.

Responsabilité.—Les exposants auront toutes les facultés possibles et seront traités avec la plus grande courtoisie, mais la Compagnie n'assumera aucune responsabilité pour transport, dommages, accidents ou pertes d'une nature quelconque.

Aucun objet ne sera enlevé avant la clôture de l'exposition sans une permission spéciale.

Provisions.—Tous les jours, avant 8.30 heures a. m., ceux qui n'ont pas droit d'y demeurer, les voitures qui transportent les provisions, etc., devront laisser le terrain.

Surintendants.—Les surintendants des différents départements veilleront à ce que leurs divisions respectives soient dans des conditions favorables à la réception des objets exposés, des exposants et des visiteurs.

Amusements.—Tous les jours il y aura musique. Le comité chargé de pourvoir aux amusements, n'épargnera aucun effort pour la préparation d'un programme intéressant.

ADMISSION SUR LE TERRAIN.

Prix d'admission.—L'admission se fera au moyen de tourniquets-compteurs.

Pour les adultes le prix d'admission sera de 25 centimes et ce sera le même prix pour deux enfants au-dessous de 12 ans.

Billets d'employés.—Les personnes employées à la surveillance nécessaire recevront des cartes spéciales et personnelles en en faisant la demande aux surintendants sur le terrain.

Billets d'entrée.—Les étiquettes attachées aux animaux ou aux objets admis aux concours donnent droit d'entrée aux personnes qui accompagnent ces articles, mais ces personnes doivent ensuite se pourvoir d'une carte convenable.

Nul billet d'employé ne sera donné à un exposant dont les droits d'entrée s'élèveront à moins de \$1.00 ; mais tel exposant aura droit d'acheter un billet spécial d'exposant.

Billets d'exposants.—Un billet d'exposant, l'admettant deux fois par jour, et positivement non transférable, peut être acheté au bureau du secrétaire, par tout exposant, au prix de \$1.00 pour toute la durée de l'Exposition.

EXTRÉES.

Formules d'entrées.—Toutes les entrées devront être faites sur des formules imprimées qu'on peut obtenir gratis du secrétaire, au Palais Législatif, Québec, où on pourra également

Compagnie Chinic | **PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE**
QUEBEC

Fournitures pour construction de maisons

se procurer la liste des prix. Ces formules doivent être remplies et signées par l'exposant, puis envoyées le ou avant le lundi, 3 septembre.

Dates.—On attire l'attention spéciale des exposants sur l'absolue nécessité qu'il y a pour eux de faire leurs entrées à la date susmentionnée, afin de donner le temps nécessaire pour examiner les bulletins d'entrée, assigner le local, expédier les cartes d'entrée, faire la correspondance et corriger les erreurs et les omissions.

Honoraires.—Le prix d'entrée doit toujours accompagner l'envoi de la demande d'entrée elle-même, sans quoi aucune entrée ne sera reçue. Ces remises d'argent peuvent être faites par mandats de poste ou lettre enregistrée. *Les timbres poste ne sont pas désirables.*

Adresses.—En faisant ses entrées l'exposant doit avoir grand soin de donner au long son adresse postale, et, dans le cas de résidence dans la ville, le nom de la rue et le numéro de sa place d'affaire.

Nombre d'entrées.—Sans une permission spéciale du comité, personne ne pourra entrer pour concours plus d'un spécimen dans aucune section d'une classe, la classe des animaux exceptée.

Animaux.—Dans la classe des animaux toutes les entrées devront être faites au nom du propriétaire de *bonum fidei* de chaque animal; et qui-quoque exhibera un animal dont il n'est pas propriétaire de *bonum fidei* perdra tout prix qu'il aura remporté.

Entrées.—Dans toutes les autres classes les entrées devront autant que possible être faites au nom du producteur ou du fabricant ou des agents dûment autorisés par eux.

Étiquettes.—Tout article doit être entré sous le nom désigné dans la liste régulière; mais si quelque article diffère essentiellement de ceux mentionnés dans la liste, il pourra alors être entré dans la classe dont il se rapproche le plus, sous le nom d'*extra*.

Cartes.—Pour toute entrée d'animal ou d'article, l'exposant recevra une carte spécifiant la classe, la section, le numéro d'entrée, et le nom de l'exposant; cette carte devra demeurer attachée à tel animal ou article pendant toute la durée de l'exposition.

Réserve.—Dans tous les cas, le droit de rejeter entièrement ou d'accepter sous condition, une entrée ou une demande est réservé au comité, qui, sous aucune considération, ne permettra l'admission des articles nuisibles, ou qui seraient d'une nature dangereuse par la possibilité de leur combustion ou de leur explosion: et

F. Martel & frere

MARCHANDS DE BOIS

ENCOIGNURE DES

Rues Lalemand et Derchester

L'entrepreneur, le menuisier, le charpentier, le particulier trouveront au CHANTIER MARTEL tout ce qu'il faut pour la construction, bois marchand de première classe, de toutes les essences, Moulures, Plinthes, Etc., Etc.

Allez chez Martel & Frère avant d'acheter ailleurs.

Carrier, Laine & Cie



LEVIS, P. Q.

On peut peut-être juger de la grandeur d'une nation par son esprit industriel et commercial, car dans ces deux carrières réside la plus grande somme de travail, d'énergie et d'intelligence. Par tout le pays s'élève des monuments proclamant ce que nous avons fait, ce qu'ont fait nos devanciers pour mériter au Canada le titre de centre manufacturier. Il y a une maison cependant qui figure au premier rang parmi celles le plus digne de mention, c'est l'établissement Carrier, Laine & Cie, de Lévis.

Bien que ce gigantesque établissement soit en dehors de Québec, il semble impossible de séparer son nom de celui de l'ancienne capitale. La maison Carrier, Laine & Cie a été fondée en 1861 par feu M. C. W. Carrier et ce petit atelier est devenu le plus grand établissement du genre au Canada. Les prémisses ne mesurent pas moins de 634 x 158. On y a érigé plusieurs solides bâtisses en brique pour les divers départements.

Les ateliers sont pourvus des dernières machines inventées, le tout mû par deux superbes engins de 50 chevaux manufacturés à la maison même. Carrier & Laine ont leurs dynamos et n'ont pas économisé les lampes électriques dans tous les départements de leur vaste établissement.

La maison manufacture des poêles de cuisine et poêles de toutes sortes sur 155 patrons différents: colonnes, soliveaux en fer, et tous les matériaux en fer que requiert la construction: des engins mobiles et fixes pour bateaux à vapeur, moulins et manufactures de toutes sortes.

Dans les principaux ouvrages en construction exécutés par la maison, nous remarquons le toit du Palais de Justice de Québec, les bâtisses du Parlement, le bloc Langevin à Ottawa et plusieurs garde-neige le long du chemin de fer Intercanadien. La maison entreprend toutes sortes d'ouvrages de chemin de fer, construits des ponts en fer sur les principes scientifiques et modernes. Nos principales manufactures sont pourvus d'engins et bouilloires sortis des ateliers Carrier & Laine.

Cet établissement emploie en permanence de 250 à 300 habiles ouvriers et machinistes.

La maison n'emploie que des matériaux de première classe, et tout ce qui soit de ses ateliers est fini au plus haut degré de leur art.

L'un des plus beaux engins construits par Carrier & Laine est celui du steamer *Northern Light*, un vaisseau de fer qui fait le service dans le détroit de Belle-Isle et Canso. Ils ont aussi construit les engins des fameux remorqueurs *Progress* et *Margaret M*; ceux des vaisseaux traversiers *Polaris*, *Queen* et *North*, et une infinité d'autres; ils ont posé une bouilloire et triplé l'engin de la *Canadienne*, changé les roues à aube du *Druid* pour une hélice, etc. Dans la construction des remorqueurs, la maison s'est acquise une renommée par toute l'Amérique. Le chef d'une maison américaine qui s'occupe spécialement de la construction des dragueurs a déclaré n'en avoir jamais vu de plus beau et de mieux fait, que le dragueur No. 2 de la Commission du Havre de Montréal construit par la maison.

La maison Carrier & Laine ne recule devant aucune entreprise et reçoit des commandes de toutes les parties du Dominion.

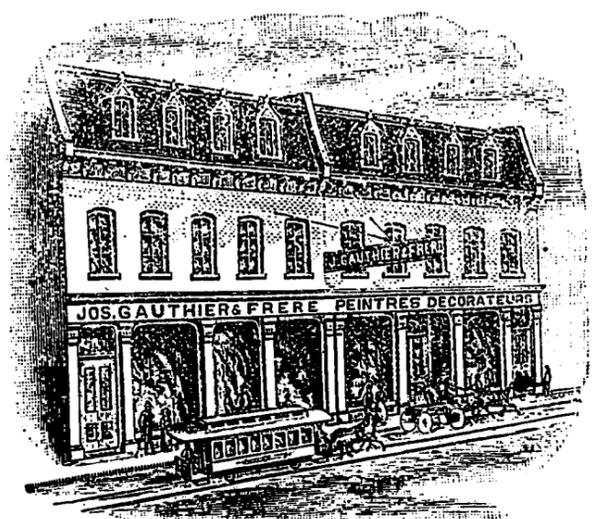
M. Damase Laine, le seul survivant de la compagnie originale, est l'un des plus éminents et des plus respectés citoyens de Lévis et il n'est pas moins populaire à Québec.

MM. H. et O. Carrier, fils de feu M. C. W. Carrier, dirigent maintenant ce vaste établissement.

Pour la commodité de ses clients de ce côté-ci du fleuve, la maison a ouvert une succursale au No 244 rue St-Joseph.

Téléphone 55, échange de Lévis

INGENIEURS
FONDEURS
MACHINISTES
CHAUDRONNIERS
ENTREPRENEURS
EN GENERAL

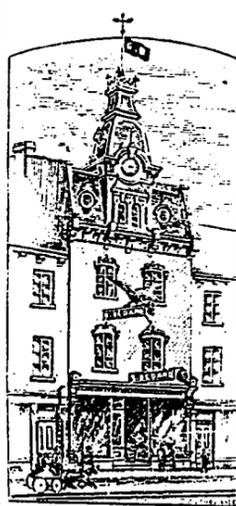


JOS. GAUTHIER & FRERE PEINTRES-DECORATEURS

290 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Marchands de papiers-tenture (tapisseries), peintures, huiles, vernis, etc., etc.

Grand assortiment de verres colorés de toutes les nuances et dessins pour églises et résidences privées.



MAISON SAMUEL BEDARD

HORLOGER ET BIJOUTIER

EN GROSET EN DETAIL

353 rue St-Paul, Palais, QUEBEC

A L'ENSEIGNE DE L'AIGLE

— EN FACE DU DEPOT —

DU PACIFIQUE CANADIEN

Une visite est sollicitée.

Aux acheteurs de Montres

Les acheteurs de montres sont invités d'aller voir et examiner les montres que la MAISON SAMUEL BEDARD a fait fabriquer spécialement pour elle: ces montres sont les plus recommandables du jour, sous tous les rapports, car les mouvements sont tous montés sur pierre et les boîtiers sont "D'ARGENT FIN" et d'une beauté ravissante, de sorte que les personnes qui ont besoin de bonnes montres ne devraient pas acheter ailleurs sans avoir examiné cette montre qui a le nom "MONTRE DE L'AIGLE."

EN MAGASIN

Assortiment complet de Bijouteries, Montres et Horloges. Aussi, un grand assortiment de Pipes, d'Accordéons, et une spécialité de Lunettes, pour toutes les vues, ajustables par instrument. EN GROSET ET EN DETAIL. Les Montres, Horloges et Bijoux seront réparés avec une attention toute particulière à des prix modérés.



Un magnifique petit chromo avec calendrier pour l'année 1895 sera donné gratuitement à tout acheteur pendant l'Exposition.

ROSARIO LACHANCE,
GERANT.

LEFEBVRE, THIBAUDEAU & Cie.

SPECIALITE: VINAIGRES GARANTIS PURS
Conserves de Légumes et de Fruits au Vinaigre (Pickles)

Thé, Café, Confitures, Gelées, Marmelades, Etc.

Coin des rues St-Pierre et Sous-le-Fort

QUEBEC.

Telephone 478

BOISVERT & ROBERGE

AGENTS MANUFACTURIERS

S.S., Rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, Québec.

La maison a fait des arrangements spéciaux avec l'une des plus grandes fabriques de meubles et peut vendre certaines variétés de chaises et meubles à dix pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

MM. Boisvert et Roberge invitent cordialement les marchands de la ville et de la campagne à leur rendre visite.

LECLERC & ROY

FERMIERS DE "L'ELECTEUR"

AGENTS GENERAUX

90-92, Côte Lamontagne, Québec

Compagnie Chinic

Pied de la Côte de la Montagne
QUEBEC

Agents pour les bicycles "WARWICK" et autres marques

si par hasard ou autrement, de tels articles étaient trouvés sur le terrain ils pourront être enlevés par ordre du bureau des directeurs.

PRIX D'ENTRÉES

Les prix exigés pour concourir sont comme suit :

A.—DÉPARTEMENT AGRICOLE :

- Département agricole.—Chevaux, prix d'entrée \$1.00 par tête, écurie comprise. Bêtes à cornes, prix d'entrée, 50c par tête, étal compris. Moutons, prix d'entrée, 25c par tête, étal compris. Pores, prix d'entrée, 15c par tête, étal compris. Valaïles, prix d'entrée, 10c par tête, étal compris. Produits de la laiterie, 25c chaque section. Produits agricoles, 50c pour dix entrées ou moins, \$1.00 pour plus de dix entrées. Matériel agricole, 25c chaque instrument.

B.—DÉPARTEMENT INDUSTRIEL

- Département industriel.—Machines et peches, \$1.00 chaque entrée. Voitures, 25c chaque. Pianos et orgues, 25c pour chaque instrument. Produits de l'industrie et toutes les autres classes autres que celles ci-dessus mentionnées, \$1.00 chaque entrée. Département des femmes et Industrie domestique, 50c pour cinq entrées ou moins, \$1.00 pour plus de cinq entrées. Les honoraires doivent accompagner l'envoi de l'envoi. Le comité pourra faire des arrangements spéciaux pour des collections.

DEMANDES POUR ESPACE

Dans les départements de l'industrie, des machines, des carrosses, ou des instruments d'agriculture, les exposants devront faire la demande de l'espace qui leur est nécessaire en même temps que leur demande d'entrée.

Le comité se réserve le droit de vendre ces espaces. Si dans un espace quelconque vendu ou assigné, l'étalage n'est pas fait d'une manière convenable, cet espace pourra être confisqué.

Les exposants, désireux d'avoir le privilège de vendre, devront, à cet effet, conclure des arrangements avec le comité.

DEVOIRS ET PRIVILEGES DES EXPOSANTS.

Dans les deux départements agricole et industriel, tous les articles devront être en place, le samedi, 4 septembre, à 6 heures p. m. Tous les animaux devront être rendus sur le terrain, le lundi, 10 septembre à 10 heures a. m.

En arrivant avec leurs objets, les exposants devront s'adresser au surintendant du département qui les renseignera sur l'endroit où ils doivent faire leur installation. Les exposants doivent pourvoir à la livraison des objets sur le terrain, la Compagnie ne voulant pas s'occuper des dépenses encourues pour cet objet.

Transmission des articles.—Les articles qui ne seraient pas accompagnés de leurs propriétaires, peuvent être transmis aux soins du secrétaire. Tous les frais sur ces colis devront avoir été payés d'avance.

Surveillance des objets.—En tous temps, les exposants devront se charger de la surveillance personnelle des objets qu'ils exhibent, et à la clôture de l'exposition, ils devront en prendre la garde exclusive.

Tous les exhibits devront rester découverts pendant la tenue de l'exposition.

Enlèvement des objets.—Les objets exhibés ne pourront pas être enlevés avant la clôture de l'exposition, sans une permission spéciale. Toutes les facilités seront accordées pour la vente des articles, mais pendant la durée de l'exposition, aucun de ceux-ci ne pourra être enlevé sans le consentement du comité exécutif.

Toutes les boîtes et matériaux d'emballage devront être enlevés



LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

Il y a déjà plus d'un quart de siècle que l'importante Librairie Musicale fondée et dirigée par l'éditeur Arthur Lavigne est établie à Québec. Depuis 1868, cet établissement qui fait honneur à notre ville, par une stricte adhésion aux principes de la plus scrupuleuse honnêteté dans toutes ses transactions, a su mériter la confiance du public. De toutes les parties de la Province de Québec, nous pourrions sans exagération dire de Vancouver à Halifax, de l'Atlantique au Pacifique, on s'adresse sans hésitation à l'éditeur A. Lavigne, soit pour le choix d'un piano, orgue, ou autre instrument, avec la conviction absolue qu'on ne saurait, qu'on ne pourrait mieux faire. Par un travail ardu et tenace, des études sérieuses poursuivies avec une constance qui commande le succès, Monsieur Lavigne s'est assuré dans toutes les branches de son industrie une compétence que personne ne discute, et s'est mis par là même en mesure de donner la plus complète satisfaction à une nombreuse clientèle. Ses relations avec les plus grands éditeurs d'Europe et des États-Unis lui permettent de fournir aux amateurs les œuvres musicales les plus nouvelles et les plus correctes. Le soin minutieux qu'il apporte dans le choix des instruments, pianos, orgues, ou autres, chez les manufacturiers les plus habiles, et les plus recommandables, a produit ce résultat quasi-phénoménal, que, dans l'espace de vingt-cinq ans, sur des milliers d'acheteurs, aucun client n'a songé à faire une plainte sérieuse sur le choix d'un instrument. Loin de là, de nombreuses lettres de remerciements et de félicitations, attestent constamment l'entière satisfaction de l'acquéreur, en même temps qu'elles prouvent le choix judicieux de l'importateur. Le public de Québec doit à l'éditeur A. LAVIGNE d'avoir eu l'occasion d'entendre, depuis une quinzaine d'années, quelques-uns des plus grands virtuoses d'Europe et de nombreuses Associations artistiques d'un mérite indiscutable. Chacun se rappelle encore le brillant Festival d'octobre 1883, la visite de la musique du 7ème régiment de New-York dirigée par Cappa, la visite de Gilmore, de l'orchestre Zerrahn, les soirées artistiques inoubliables données par le Mendelssohn Quintette Club, par Trebelli, Musin, Hekking, Wolff, Santley, Hollman, Wilezek, Godowsky, et tout récemment Henri Marteau, et nombre d'autres dont la liste serait trop longue à énumérer. C'est grâce à l'initiative énergique et au zèle infatigable de M. Lavigne que nous avons pu obtenir ces jouissances artistiques qui élèvent et épurent le goût en même temps qu'elles laissent dans la mémoire de chacun un souvenir qu'on se rappelle toujours avec plaisir. La Maison A. Lavigne est localisée au No 55, rue de la Fabrique, édifice de l'Institut Canadien, et peut porter avec droit le nom que nous avons placé en tête de ces lignes : "Temple de la Musique."

ARTHUR LAVIGNE

EDITEUR DE MUSIQUE

— IMPORTATEUR DE —

PIANOS et ORGUES-HARMONIUMS

VIOLONS, SYMPHONIENS, ETC.

Fournitures musicales, Etc.

55, Rue de la Fabrique - - QUEBEC

PIANOS depuis \$200 à \$1,200 piastres ORGUES depuis \$50 à \$1,000 "

Pianos et Orgues vendus au plus bas prix possible et à des termes faciles de paiement.—Pianos accordés et réparés.—Musique nouvelle recue toutes les semaines d'Europe et des États-Unis.

PIANOS ET ORGUES A LOUER.

NE DEPENSEZ PAS PLUS D'ARGENT

qu'il

N'EN FAUT

ou bien



Cela veut dire de venir à nous pour vos achats de Montres, Horloges, Horloges anti-ques, Jones, Bagues, Ceinturons en argent et en cuir, Cannes à pommeau d'or, Lunettes d'Opéra de toute sorte, microscope, Etc.

Lunettes et Pince-nez en or et en argent ajustés à toutes les vues, même les plus difficiles.

SPECIALITE :

Fabrication de médailles et insignes pour Sociétés.

Joues et bagues sans soudure et sans joint faits sur commande et à court délai.

Orfèvre, Argenture, Réparation de montres et de bijoux, Instruments de musique, Etc.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE,

186, RUE ET FAUBOURG ST-JEAN.

TELEPHONE : 892.

J. O. MARTEL

Confiseries de première classe

649-651 RUE ST-VALLIER

Cet établissement s'est acquis dans cette branche d'affaires, une renommée justement méritée.

On y trouve les CONFISERIES et PATISSERIES, les meilleures et les plus pures sur le marché.

Les CHOCOLATS de la maison J. O. MARTEL ont une vogue universelle.

EN GROS ET EN DETAIL

SPECIALIT — Gateaux, Pains de Savoie, Service de Diners.

N'oubliez pas l'adresse :

649-651, RUE ST-VALLIER

avant 6 heures p. m., le samedi 8 se. tembre.

Les enseignes, étalages et construction de toute sorte, érigés par les exposants, devront être enlevés le ou avant le 1er octobre 1894, sinon, ils deviendront la propriété de la Compagnie d'exposition.

LES JUGES.

Les juges seront nommés par le bureau des directeurs.

Déqualification.—Personne ne peut remplir les fonctions de juge, dans une subdivision dans laquelle il a intérêt comme concurrent.

Présence.—Les juges sont priés de se présenter au bureau du secrétaire sur le terrain, le mardi 11 septembre à 10 heures a. m.

Rapports.—Les juges voudront bien signer leurs rapports et les remettre aux surintendants le plus tôt possible. Ces rapports devront être concis et complets, et contenir toutes remarques ou informations que pourraient leur suggérer les circonstances ou leur expérience.

Adjudications.—Chaque adjudication de prix doit être écrite d'une manière claire et visible sur le blanc vis-à-vis le numéro d'entrée.

Jugements.—Lorsque dans une section il n'y a pas de concurrence, ou que les animaux ou articles exhibés sont d'une qualité inférieure, les juges n'accorderont de prix que s'ils le croient à propos. Ils useront de leur discrétion pour accorder le premier, le deuxième ou un prix quelconque.

Contestations.—Il est désirable que les juges, dans chaque classe, se rendent ensemble et non pas séparément, pour remettre leur rapport, afin de pouvoir rectifier ensemble et plus promptement les cas d'erreur ou de doute.

Prix additionnels.—Recommandations.—Les juges ne doivent pas accorder d'autres prix que ceux qui sont mentionnés dans la liste des prix, mais ils peuvent distinguer certains articles dignes d'attention qui n'auraient pas reçus de prix, en y attachant une pancarte portant ces mots : " Hautement recommandé " ou " Recommandé " mais ces pancartes ne donnent aucun droit à ceux qui en sont les porteurs d'exiger aucun paiement.

Prix extra.—Les juges sont priés de ne pas accorder de prix dans aucune classe, à moins que les objets n'atteignent le " Point d'excellence " Aucun prix extra ne sera payé tant qu'il n'aura pas été sanctionné par les directeurs.

Temps.—Les exposants pourront savoir des surintendants des divers départements quand les juges examineront les animaux ou les objets.

Fraudes.— Dans le cas de fraude, les directeurs auront le droit de révoquer le paiement de tout prix accordé.

PROTETS.

Dépôts.—Aucun protêt ne sera reçu s'il n'est accompagné d'un dépôt de \$10, qui sera confisqué si le protêt n'est pas maintenu.

Ces protêts doivent être faits par écrit et doivent mentionner la classe et la section auxquelles il est fait allusion, et la plainte doit être exposée clairement et brièvement avec preuves à l'appui.

Les protêts doivent être déposés dans les quatre heures qui suivent la cause du protêt, après quoi, pour aucune considération, les protêts ne seront reçus.

Pas d'appel.—L'enveloppe renfermant un protêt, doit indiquer à sa face le numéro de la classe et de la section auxquels le protêt se rapporte. Dans tous les cas de protêts, le comité exécutif aura seul le droit de décider, et sa décision sera finale.

DIVERS.

Attention aux règlements.—Les exposants doivent se familiariser avec les règlements et les exigences de la liste des prix, et s'assurer que leurs entrées sont bien faites dans leurs classes et sections respectives.

Ignorance des règles.—Si quelqu'un par ignorance des règlements, apporte quelque objet sur le terrain de l'exposition, sans en avoir fait l'entrée en temps convenable, cet objet pourra

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

Moulanges et pierres à moulanges célèbres

être admis sur le terrain et placé de manière à être examiné par le public, mais sans être classifié et sans avoir droit à un examen officiel.

Maintien de l'ordre.—Les directeurs se réservent le droit de réglementer sur toutes les matières se rattachant au maintien de l'ordre pendant l'exposition.

Chaque département sera sous le contrôle d'un comité spécial.

Enseignes.—On ne permettra pas le posage d'enseignes pouvant intercepter la vue et la lumière. Toute enseigne sera sous le contrôle du secrétaire.

Obstructions.—Les étalages causés d'obstructions, devront, après ordre donné, être refaits convenablement.

Annales.—Il ne sera pas permis de distribuer à profusion des circulaires ou autres annonces qui seraient cause d'une véritable nuisance. Les visiteurs sont bien plus portés à emporter avec eux des jolies cartes et des pancartes enluminées avec goût.

Cartes des prix.—Les cartes des prix ne doivent pas être enlevées tant que durera l'exposition. Toute infraction à cette règle entraînera la confiscation du prix accordé.

Jour de hasard.—Les officiers en charge maintiendront ces règlements en force, et empêcheront toutes espèces de jeux de hasard, et de représentations de saltimbanque; régleront ou empêcheront aussi le colportage et la vente de fruits, d'effets, de denrées, ou de marchandises sur le terrain; et toute personne qui, après avis, sera trouvée en contravention avec ces règlements, sera sujette à être chassée du terrain.

Locations.—Tous les moyens possibles seront pris pour maintenir dans leurs droits les locataires de baraques et d'emplacements, mais ils perdront tous leurs droits et privilèges s'ils y commettent quel qu'abus.

Colporteurs.—Les colporteurs et vendeurs d'articles qui ne sont pas entrés pour exposition, devront se munir d'un permis du secrétaire, lequel permis devra être exhibé chaque fois que demande en sera faite.

Les questions non-prévues dans ces règlements devront être référées au comité exécutif.

POLICE ET PROTECTION CONTRE LE FEU.

Toutes les précautions seront prises contre le feu, et un corps suffisant d'agents de police fera la garde pendant la durée de l'exposition.

Responsabilité.—La compagnie n'encourera aucune responsabilité pour dommages ou pertes par incendies, vol ou autres accidents.

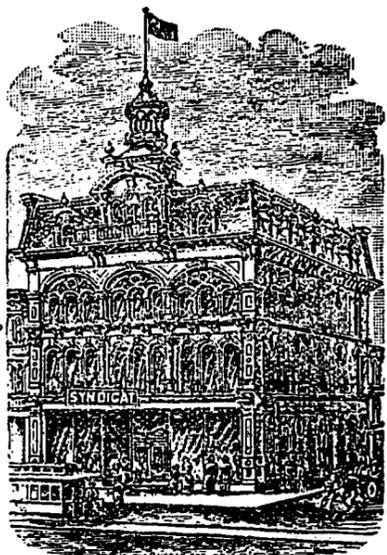
Il est entendu que les personnes qui exposent ne le font qu'en se soumettant aux règlements et dispositions ci-dessus.

CHEMINS DE FER, BATEAUX-A-VAPEUR.

Des dispositions favorables ont été prises avec toutes les principales compagnies de navigation et de chemin de fer, pour le transport des visiteurs et des objets, aller et retour, à des prix très réduits.

EXPRESS, TÉLÉGRAPHIE, TÉLÉPHONE ET BUREAU DE POSTE.

Les compagnies de télégraphe ouvriront des bureaux sur le terrain, et le téléphone y sera aussi à la disposition du public. Il y aura également



Fondé en 1886, le syndicat a d'abord occupé un modeste magasin au No. 207 rue St. Joseph, mais dirigé par des hommes d'expérience, cet établissement a dès le début fait sa marque dans notre monde commercial, et d'année en année a agrandi le cercle de ses affaires.

Le succès constant, la prospérité inouïe du Syndicat de Québec démontrent l'excellence de l'association et de l'esprit coopératif et quels résultats peuvent obtenir l'énergie et la persévérance unis au sens des affaires.

Le volume d'affaires du Syndicat est devenu considérable, sa clientèle si étendue, que ses propriétaires se sont vu obligés de chercher un local plus spacieux.

Ils en ont trouvé un digne de leur maison; le splendide édifice connu le nom de *Black Union*, encoignure des rues Saint Joseph et de la Couronne, à quelques pas de leur ancien poste. Cet édifice d'architecture moderne, à quatre étages en pierre de taille, ne mesure pas moins de 56 sur 100 pieds.

C'est l'un des mieux disposés pour le commerce de nouveautés.

L'intérieur a été pour ainsi dire refait à neuf et artistement décoré. Les comptoirs, escaliers et boiseries sont en noyer habilement fouillé, les murailles recouvertes de riches papiers tenture et les plafonds peints à fresque, en couleur à l'huile et à l'eau.

La lumière pénètre à flot dans ce vaste magasin par les grandes vitrines de la façade de la rue St. Joseph, et les vitres de celle de la rue de la Couronne.

Le Syndicat a les plus jolies vitrines de la ville, et le goût vraiment artistique qui préside à leur installation dit éloquentement le talent de son étalagiste.

Cet établissement comprend tous les départements d'une maison de nouveautés de première classe et l'assortiment de chacun est des plus complets, des plus variés; les dernières nouveautés, les productions les plus récentes des meilleures maisons européennes, tous les articles à l'usage des messieurs, des chaussures pour tous les pieds et tous les goûts, des tapis de tous genres, etc., etc., tout se trouve au Syndicat. Ce fonds de commerce est certainement l'un des plus complets du pays et des plus recherchés à cause de la variété et du choix des articles.

Outre le nombreux personnel de commis, des tailleurs et modistes sont attachés à l'établissement. Une quarantaine d'ouvriers sont constamment employés dans les deux départements.

De tous les genres de commerce, aucun ne demande autant d'aptitudes variées, de jugement éclairé, que celui des nouveautés, et les différentes lignes qu'il embrasse. Les modes changent continuellement et ceux-là seuls qui ont une expérience réelle dans ce commerce sont compétents pour choisir parmi les quantités énormes de marchandises offertes par les manufacturiers.

L'un des associés visite périodiquement les principales maisons et les marchés européens.

Depuis sa fondation, le Syndicat est resté fidèle à sa devise :

EN AVANT !

SYNDICAT DE QUEBEC

ENCOIGNURE DES RUES

SAINT-JOSEPH ET DE LA COURONNE

(BLOC HUDON)

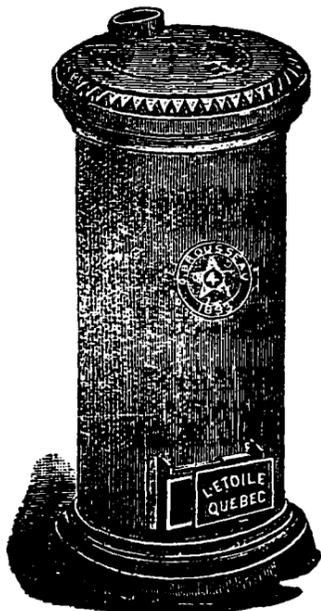
PROPRIETAIRES:

EDOUARD BÉDARD. EDOUARD COTÉ.
LUDGER BÉDARD. ACHILLE COTÉ.



Ancienne porte St-Jean—Québec

"LETOILE"



La vignette ci-dessus est la reproduction exacte d'un poêle qui devient de plus en plus populaire à mesure qu'il est mieux connu.

Son inventeur a atteint l'idéal: une plus grande somme de chaleur avec moins de combustible possible.

Depuis trois ans que ce poêle est en vente sur le marché, il n'a pas encore trouvé de détracteurs. Tout ceux qui en ont acheté ou qui en ont fait l'expérience s'accordent à dire qu'il donne le même degré de chaleur avec la moitié moins de combustible qu'aucun autre poêle, comme en fait foi d'ailleurs les éloquentes certificats qui suivent:

Québec, le 24 février 1893.
M. GEO. BROUSSEAU,
Fabricant de Poêles, Québec.
Monsieur,—Je me fais un devoir et un plaisir de recommander vos poêles "ÉTOILE." J'en ai deux depuis l'automne qui me donnent complète satisfaction. Tout en dépensant beaucoup moins de charbon ils donnent plus de chaleur que les autres poêles, se chauffent facilement et demandent moins de surveillance que les autres.
Votre tout dévoué,
GEO. TANGUAY.
Québec, le 25 février 1893.
M. GEO. BROUSSEAU,
Fabricant de Poêles, Québec.
Cher Monsieur,—C'est avec plaisir que nous recommandons votre poêle à charbon. Depuis bientôt deux ans nous sommes à même d'apprécier ses qualités. Donnant une chaleur constante, il dépense moins de charbon que les poêles que nous avons précédemment et est facile à entretenir.
Vos obéissants serviteurs,
RENAUD & CIE.
Québec, February 21st 1893.

MR. GEO. BROUSSEAU, Manufacturer of Stoves, Québec.
Sir.—We take great pleasure in testifying as to your "ÉTOILE" stoves, we have used them now for over two years and they have given us perfect satisfaction, being far ahead of any deep feeder stoves we have ever seen. For powerful heaters they are not surpassed, they are easily regulated and we can state their we have tested their capability of carrying fire for a length of time without any attendance, and we have run them for 35 to 40 hours without even touching the stove.
We remain, yours truly,
F. H. ANDREWS & SON.

Ces personnes sont trop connues pour qu'il soit besoin de rien ajouter. Nous dirons seulement que l'inventeur, M. Geo. Brousseau, vient d'améliorer encore son poêle, en rendant tout-à-fait impossible les explosions de gaz. On trouvera le

POÊLE "ÉTOILE"

CHEZ

GEO. BROUSSEAU,

83, Rue St-Paul, Québec.

Et au même établissement tous les ustensiles de ferblanc et tous les articles de plomberie imaginable.

M. Brousseau continuera comme par le passé à se charger de toute commande en cette branche qu'on voudra bien lui confier, à prix modérés, satisfaction garantie.

un bureau de poste, et un bureau d'express.

Livraison sur le terrain.—Les compagnies d'express ont consenti à livrer gratis, tous les colis sur le terrain de l'exposition, pourvu que les frais d'express aient été payés d'avance jusqu'à Québec. Elles consentent également à reprendre ces colis pour les renvoyer par express.

ANIMAUX.

Tous les animaux devront être rendus sur le terrain, le lundi 10 septembre à 10 heures, a. m.

Logements.—On trouvera des étables et des étaux convenables pour les animaux auxquels on fournira l'eau et la paille gratuitement.

Nourriture.—On vendra sur le terrain, aux prix du marché, tout le foin et le fourrage nécessaire aux animaux. On disposera de suite de toute plainte de surcharge. Les animaux qui ne seraient pas prêts à être montrés en temps et lieux seront mis hors de concours.

Parades.—L'administration et les juges, pendant tout le temps de l'exposition, pourront toujours exiger la sortie d'un animal, soit pour parade, soit pour tout autre objet. Tout exposant qui refuserait de se conformer à cet ordre perdra son droit de concours, et sera privé des prix qu'il aura pu gagner.

DÉPARTEMENT DES MACHINES.

Dans ce département on ne paie pas l'espace requis.

Surveillance.—Le bâtiment des machines en mouvement seront sous la surveillance spéciale d'un surintendant, dont les ordres devront être strictement exécutés.

OUVRAGES DE FEMMES ET D'ENFANTS.

Tous les articles dans cette classe doivent être le produit du travail de l'exposant. Les charges pour exhiber seront de \$1.00 pour plus de cinq entrées et de 50c. pour cinq entrées ou moins.

PAIEMENT DES PRIX.

Les personnes ayant droit au paiement de leurs prix sont priées de s'adresser au secrétaire, le vendredi 14 septembre.

Temps limité.—Toute personne ayant obtenu un prix et qui n'en fera pas la demande au secrétaire le ou avant le 30 novembre 1894 sera considérée y avoir renoncé.

INFORMATIONS GÉNÉRALES.

Informations.—Toutes communications ou informations concernant l'exposition devront être adressées au secrétaire, M. R. Campbell, Palais Législatif, Québec. Pendant l'exposition on pourra s'adresser aux différents surintendants pour tout renseignement requis. Tout officier auquel on s'adressera, pourra donner l'information demandée ou référer le demandeur à un employé spécial qui lui donnera satisfaction. On reconnaîtra les officiers aux insignes qu'ils porteront.

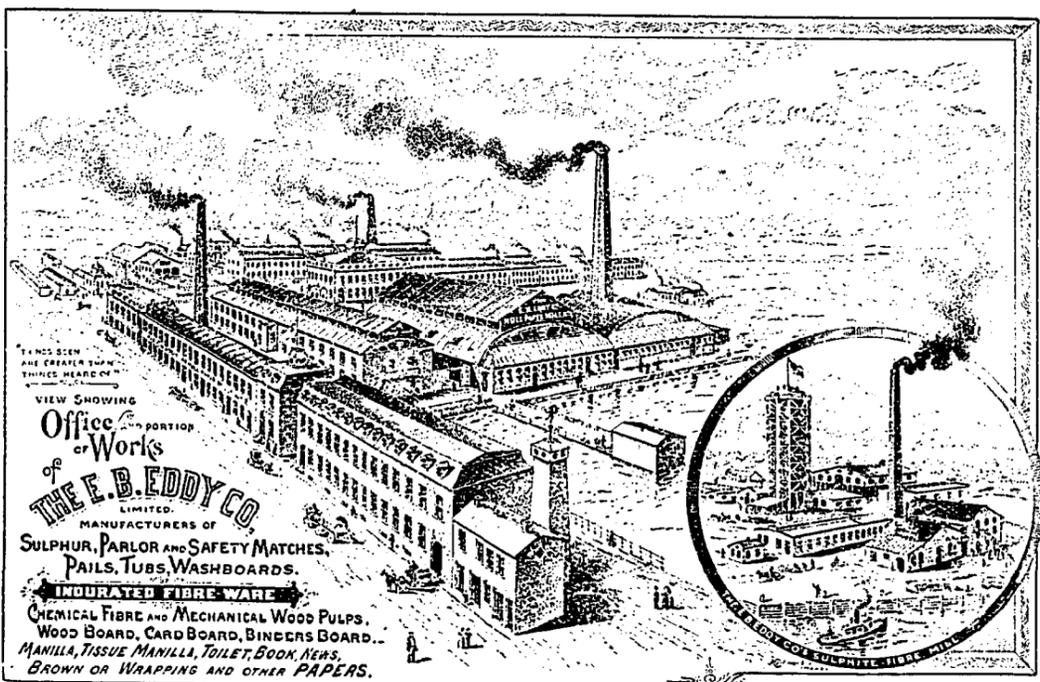
Commodités.—Les visiteurs peuvent être certains de trouver sur le terrain de l'exposition tout le confort nécessaire.

Des cabinets de toilette et un dépôt pour le bagage seront installés pour la plus grande commodité des visiteurs.

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

Spécialité d'Articles de FROMAGERIES

W A Todd, West Brome, fromage.
 Jos Trotter, St Casimir, mach. à bardeaux.
 Nob Tremblay, St Bruno, cheval.
 Aug Turgeon, Québec, chevre gr se.
 N G Vézina, St Gabriel, eau de buanderie.
 Verret & Co, Québec, voitures.
 Yve Laure Voyer, courtépointe fantaisie.
 Jos Villeneuve, St-Romuald, moulures.
 A E Valierand, lampes, etc.
 Wif Vézina, Cap Santé, fromage et beurre.
 Naz Vidal, Warwick, fromage.
 W F Vilas, Farnham, Est, inst. agricoles.
 Vézina & fils, St Gab. de Branton, roue de rouet.
 Jos Verneau, Valcourt, fromage.
 Mlle A. Verneau, Valcourt, ouv. de fant.
 Warwick Cycle Co, Spring, Mass, bicyclet.
 E F Warte, Québec, timbres et écussons.
 West Arch'd, Ste Foye, grains, beurre, etc.
 Edm Potvin, Q, volailles.
 M Lesage, St Augustin, Portneuf, tannerie.
 F Gendron, Ste Anne Lapoc, fromage.
 Jules Bradiette, Malbaie, fromage.
 A Learmonth & Co, Québec, machines.
 Isaac Wilnot, Montreal, preserv. chevaux.
 Waterous, Works Co, Q, matériel de scierie.
 Mme Jos Zingerke, Q, ouv. de goût.
 Mlle A Murphy, Q.
 Cleop Morency, St Etienne, Beaumont, en-
 seigne.
 Mlle L Shee, Québec, ouv. au crochet.
 Tis Beisile, Bâle du Febvre, fromage.
 A Beisile.
 Mlle Burke, Bowmansville, beurre.
 Olivier Frizon, Normandin, prod. agric.
 W D Gibson, Rupert, fromage.
 Jos Gareau, St Roch, l'Archig, prod. agric.
 Art Marmon, St Anaclet, fromage.
 F D Parsons, Gueph, Ont.,
 Jos Poirier, Ste Martine,
 Jos Roy, St Malo,
 Ryanet Herman, Beauport, bassecour.
 W H Tilson, Farnham, fromage.
 J H Totten, Rentrew, Ont, fromage.
 J E Trotter, Normandin, prod. agric.
 Alf Trudel, St Uba d, fromage.
 Michel Bourassa, St Barnabé, bottail.
 Prefontaine & frere, He-Verte, beurre (2e
 inscription).
 Mlle C Trotter, Normandin, arts domest.
 Alex Turgeon, Québec, chevre.
 Latimer & Legare, inst. agric. et voitures.
 P T Legare, Charlesbourg, chev. et prod.
 agricoles.
 L Fautez, Epiphane, arts domestiques.
 Jno Burns & Co, Mont., poeles et ustensiles.
 J Jean, St Joseph d Alma, grains et grains.
 Ed Ferland, Lanoraie, prod. agric. et autres.
 Geiton Lagumere, Lacnevroterre, fromage.
 Geo Lagueux, St Nicolas,
 Aime Thibault, Kingsey, fromage.
 B Ledoux, Montreal, voitures.
 Les Messier, Varennes, chevaux.
 Chs Normandin, Boncherville, chevaux.
 T S Taylor, Moore Station, fromage.
 Jos Featherston, Streetville, pots.
 Wm Greer, Grande Freniere, basse cour, etc.
 Storey Co, Mattawa, machine à laver.
 Ed Desfosses, D'Autemil, Q., fromage.
 Frs Gagné, St Joseph d'Alma, fromage.
 Jos Touchette, Ste Philomene, fromage.
 N Rosa, Québec, vin can.
 A outons encore cette liste d'inscriptions
 nouvelles reçues hier par la poste, et non
 encore enregistrées :
 Alexis Bouffard, Telesp. Rheaume, John
 Bertrand & Son, John Laroche, J. H. Le-
 fevre, Raymond Lesage, Alp. Dubreuil,
 Joseph Bolduc, Commons & Bros, Mile N.
 Cowan, Dr P. Lemieux, Vidal Fils & Cie,
 A. J. Ashmidt, animaux, F. Hardy, Pierre
 Robert, Edmond Valin, Hub. Perron, Vic.
 Blondin, J. B. Jobin, Jaq. Verret, Mme
 Frs Côté, A. J. Auger & Cie, Les Asselin,
 Art. Bourbea, Mlle Mary Maguire, Mme
 Arthur Brousseau, M. Art. Brousseau,
 John Barn & co, Les Vanda, Geo. Drolet,
 Mlle Cecile Lortie, Les Timothée, L. O.
 Thiboutot, Latimer & Legare, instr. arat.,
 Legare, instr. agr., G. Larmouth, Elie
 Brown, fromage, Dr Come Rinfret, M. P.,
 Lohiniere, Ang. Jolicœur, Horace La-
 marche, Paul Hecule Hus, etc.



Office of Works
THE E. B. EDDY CO.
 LIMITED.
 MANUFACTURERS OF
 SULPHUR, PARLOR AND SAFETY MATCHES.
 PAIRS, TUBS, WASHBOARDS.
 INSULATED FIBRE WARE
 CHEMICAL FIBRE AND MECHANICAL WOOD PULPS,
 WOOD BOARD, CARD BOARD, BINDERS BOARD,
 MANILLA, TISSUE MANILLA, TOILET, BOOK PERS,
 BROWN OR WRAPPING AND OTHER PAPERS.

Quelques faits.
 Quelques chiffres.

LA COMPAGNIE
E. B. EDDY,
 DE HULL.

Emploie 1,500 hommes.
 Paie en salaires tous les jours \$1,200.
 Fabrique tous les jours 28,800,000 allumettes.
 Ce qui exige 20 cordes de pin.
 Fabrique tous les jours 80,000 livres de papier.
 Ce qui exige 25 cordes d'épinette.
 Fabrique tous les jours 3,000 sceaux et cuves.
 Ce qui exige 40 cordes de pin.
 Fabrique tous les jours 800 ustensiles en fibre de bois durci.
 Ce qui exige 10 cordes d'épinette.
 Fabrique tous les jours 700 planches à laver.
 Ce qui exige 7 cordes de pin.

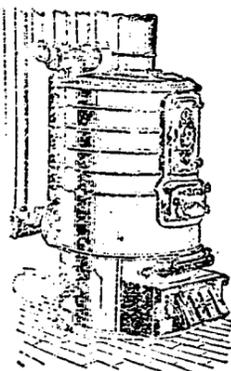
Les plus grands ateliers
 du genre.
 UN ETABLISSEMENT PRESQUE UNIQUE
 sous le pavillon britannique.

LA CIE E. B. EDDY,
 Etablissement gigantesque :
HULL, CANADA.

VANDRY & MATTE

(Octave Matte, Professeur à l'École des Arts et Métiers de Québec)
PLOMBIERS ET FERBLANTIERS
 Maison fondée en 1858

Poseurs d'Appareils hygieniques
 de Plomberie et de Ventilation



SYSTEME DE CHAUFFAGE LE PLUS
 PERFECTIONNE A EAU CHAUDE,
 A AIR CHAUD ET A VAPEUR.

Installation d'appareils d'éclairage combiné au
 gaz et à l'électricité.

SONNERIE ET MÉCANIQUE
 ÉLECTRIQUE.

Ouvrages de tous genres en cuivre, en tôle
 et en ferblant.

169, RUE SAINT-JEAN, 169

TELEPHONE 809

POUDRE CHAMPION

La plus engraisseuse
 pour tous les Animaux d'Élevage.



QUE LES
 Chevaux, seront tenus en
 meilleur condition
 Vaches, donneront du Lait
 meilleur et plus riche
 Cochons, seront exemptés
 du Cholera
 Volailles, pondront plus
 qu'avec aucune chose

A. E. VALLERAND

— AGENT DE —
 Manufacturiers et Raffineurs

IMPORTATEUR

LAMPES,
 APPAREILS,
 LUSTRES,
 ARGENTERIES,
 POTERIES,
 LES VERRERIES,
 LE GRANITE, Etc.

ENTREPOT

Des Huiles Américaines, Astrale, Huile
 Canadienne, Huile à Machine et Cuir.
 Huile Noire, Coal Tar, Benzine, Gasoline.

NO. 67, RUE DALHOUSIE

QUEBEC.



Traverse de Quebec et Levis

LES BATAUX DE CETTE TRAVERSE (le
 temps permettant le dimanche excepté)
 quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M. 9.0 Train mixte pour Richmond.	A. M. 8.30 Malledel' Ouest
11.3 Train Express rapide pour l'Ouest	P. M. 2.15 Train Express rapide de l'Ouest
P. M. 6.0 Malledel' Ouest pour l'intercolonial	A. M. 5.30 Mixte de l'inter- colonial
A. M. 7.30 Train (accommo- dation via chaudière pour le Mt. Verdun) Loup	11.15 Mallo de Hall- fax
8.15 Mallo pour Camp- bellton.	P. M. 9.10 Mallo de Camp- bellton
P. M. 2.00 Mallo pour Hall- fax	
5.15 Train (accommo- dation pour la rivière redu Loup	
Pour le Québec-Central	
P. M. 1.00 Train mixte pour St-Joseph.	A. M. 6.30 Express de nuit pour Sherbrooke
2.30 Express pour Sherbrooke.	P. M. 10.15 Train Mixte de St-Joseph.
8.30 Express de nuit pour St-Joseph	P. M. Express de Sherbrooke.

AU BON MARCHÉ
 HAUTE-VILLE
 FONDÉE EN 1878
N. GARNIEAU & CIE
 IMPORTATEURS DE MARCHANDISES D'ÉTAPE ET DE
 FANTAISIE
 Un Seul Prix

J. B. COTE
 MARCHAND ÉPICIER EN GROS ET EN DETAIL.
381 RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN
 Assortiment toujours complet de Vins, liqueurs
 Tabac, Thé, Café, fruits et provisions de
 toutes sortes.
 TELEPHONE : 443.

FIDÈLE BLOUIN, snr
 Manufacturier de contre-forts, fausses semelles, etc
185 rue Prince - Edouard
 L'UN DES PLUS GRANDS ÉTABLISSEMENTS DU GENRE AU CANADA
 Emploie une cinquantaine d'ouvriers en permanence
 OCCUPE UN EDIFICE DE 50 X 100 A TROIS ÉTAGES
 Une visite est sollicitée.

Compagnie Chinic Pied de la Côte de la Montagne
 Spécialité d'articles de Beurreries
 QUEBEC

Gervais, Hudon & Cie

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE CANADIENNE

→ PIANOS ←

→ HARMONIUMS ←

HEINTZMAN & Cie.,
Wm. BELL & Cie.,
DOMINION & Cie.,
DECKER BROS. N.-Y.
SCHIEDMAYER, Etc.

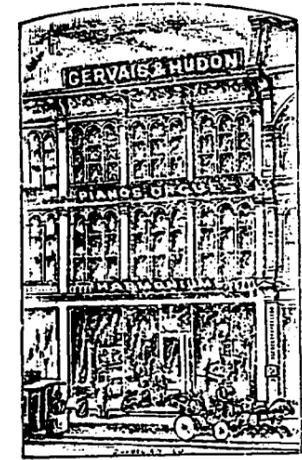


Wm. BELL & Cie.,
DOMINION & Cie.,
DOHERTY & Cie.,
BURDET & Cie.,
SCHEIDMAYER, Etc.

MACHINE A COUDRE

NEW WILLIAMS, LE DAVIS- (A ENTRAINEMENT VERTICAL)

Coffres de Sureté (Safes), Vitrines pour Comptoir.



Nos salons sur le terrain de l'Exposition seront remarquables par les instruments de première classe qu'ils renferment. Tous ces instruments sont faits spécialement pour la circonstance et sont insurpassables tant que pour la beauté que pour la qualité. Nous invitons le public en général de venir nous faire une visite.

Bout du manège terrain de l'Exposition, au 177 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.—Téléphone 278.

LES DERNIÈRES PUBLICATIONS MUSICALES REÇUES CHAQUE SEMAINE.

Grandes Courses D'AUTOMNE

PAR

LA COMPAGNIE

DU

HARAS NATIONAL

sur

L'HIPPODROME

ST-CHARLES

LUNDI, MARDI ET MERCREDI,

10, 11 ET 12 SEPTEMBRE

A l'occasion de l'exposition, la compagnie du Haras de Québec a organisé des courses qui promettent d'être la grande attention sportive.

Il y aura des courses au galop et au trotte, de manière à satisfaire tous les goûts.

Les bourses offertes sont très tentantes et représentent un total de plus de

\$2,000

Les meilleurs chevaux du Dominion prendront part à ces courses.

PREMIER JOUR LE 10

Classe des 3 minutes ouverte au club—Bourse.....\$200.00

Course au galop 4 de mille 2 dans 3—Bourse.....\$150.00

Classe des 3 minutes ouverte à tous—Bourse.....\$300.00

DEUXIÈME JOUR LE 11

Poulains de un an (Trot ou amble)—Bourse.....\$200.00

Classe de 2.27—Bourse.....\$200.00

Poulains de 3 ans (1891) éligibles dans les 3 minutes—Course.....\$300.00

TROISIÈME JOUR LE 12

Classe de 2.35—Bourse.....\$200.00

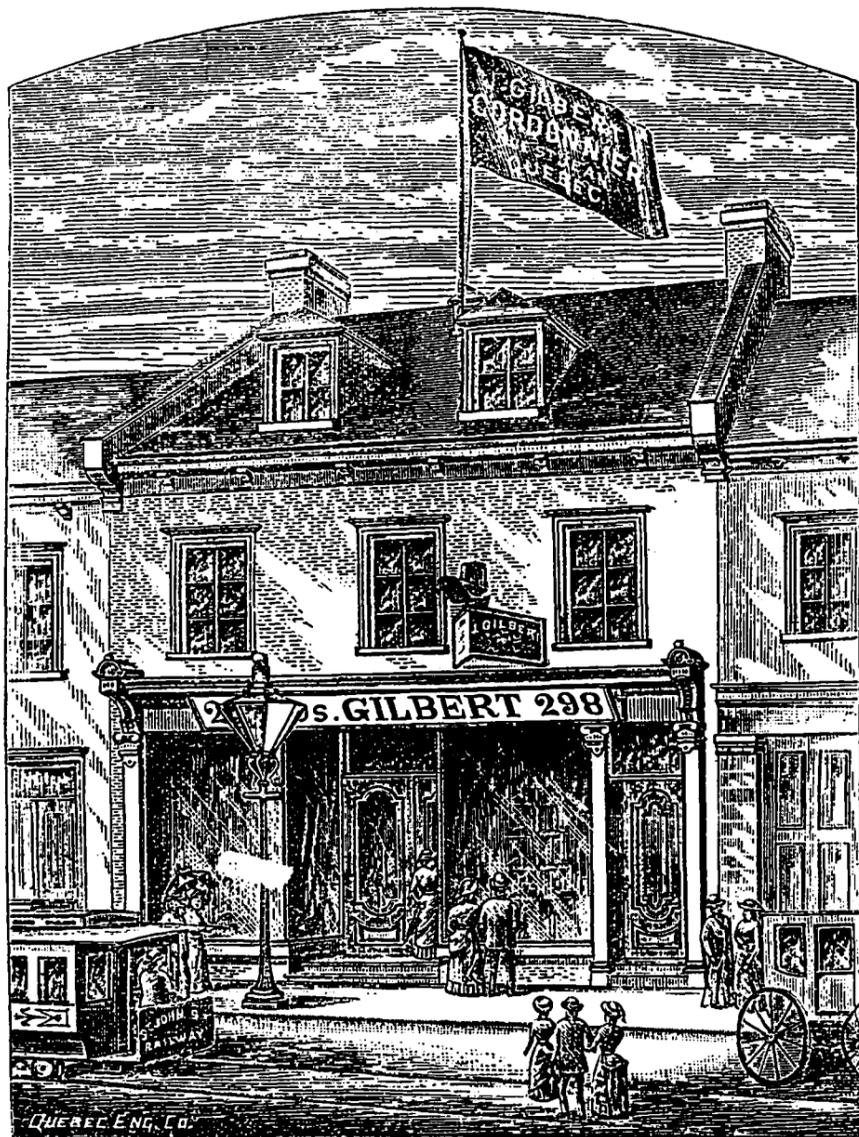
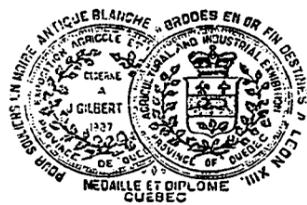
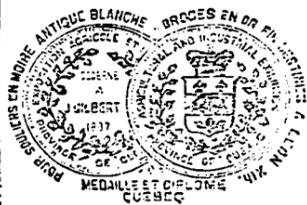
Course au galop un mille—Bourse.....\$150.00

EXPOSITION 1887

TELEPHONE 379

J. GILBERT

CORDONNIER



EXPOSITION 1887
TELEPHONE 379

318-320, RUE ST-JEAN

QUEBEC

Course ouverte à tous (Trot ou amble)—Bourse.....\$300.00

CONDITIONS :

- Entrées 5% & 5% additionnel des gagnants.
- Chevaux éligibles 27 Jui let 1894.
- Pas d'entrées conditionnelles.
- American trotting Rules régiront ces courses.
- Quatre entrées trois trotteurs.
- Ces courses seront des livres à repeter 3 ans 5. Pour les poulains de 1 an, 1 mille 2 dans 3.
- Bourses divisées 50-25-15 et 10 pour cent.
- Cheval distançant les autres n'aura droit qu'au 1er argent.
- Chevaux appelés à 1.30 heure, et partis à 2 h. précises.

CONDITIONS SPÉCIALES

POUR LES COURSES AU GALOP

Première course, lundi le 10. Course locale à repeter 2 dans 3. Chevaux conduits par amateurs, et devant porter 150 livres. Distance 3 de mille. 10% d'entrée. Bourse divisée \$75.00, 50.00, 25.00.

Deuxième course, mercredi le 12. Course ouverte pour chevaux élevés dans le Dominion; poids suivant l'âge. Distance 1 mille. Entrée 10%. 1er cheval \$100, 2ème \$50.

Les Jockeys et Conducteurs de chevaux devront être costumés. Entrées closes à 11 heures P. M. le 3 Septembre 1894 chez

JNO. I. LAROCHE,
Secrétaire.

Bureau 723 rue St-Valier, Québec.
TELEPHONE 127.

BUREAU DES DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE.

- Dr G. Will. Jolicœur, Président.
- W. H. Polley, Vice-Président.
- Jno. I. Laroche, Secrétaire.
- Ad. Dombroski, Ass. Secrétaire.
- Dr. Chs. Gingras, Trésorier.
- George Roy.
- C. Rochette.
- Dr J. D. Duchêne, M. V.
- A. A. Cantin.
- John Duddridge.
- Max. Clément.
- Dr C. E. Elliott.

JUGES

- W. H. Polley.
- Louis Blouin.
- George Roy.

STARTERS

- Joseph Letarte.
- Odilon Giguère.

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

Fournisseurs ordinaires des Forgerons et des Charrons